



International Union for the Scientific Study of Population
Union internationale pour l'étude scientifique de la population

Bulletin de l'UIESP • N°46, Déc 2019

Dans ce numéro: L'UIESP déménage au Campus Condorcet • Gordon De Jong - Lauréat 2020 • Groupe de travail Chercheurs en début de carrière • L'UIESP à la Conférence africaine sur la population • Réunion d'experts UIESP-UNFPA sur les données démographiques pour le 21e siècle • Supports de formation pour l'estimation sur petits domaines • Nouveau comité sur les théories de la transition contraceptive • Révolution des données • Migrations internationales • Planification familiale en milieu urbain • Publications récentes • Nouvelles des membres • Associations de population régionales • Autres annonces • N-IUSSP • Appels à contributions • Offres de formation • Offres d'emploi • Calendrier

L'UIESP déménage au Campus Condorcet

Le Secrétariat de l'UIESP déménage le 19 décembre 2019. Le Secrétariat migre avec l'Institut français d'études démographiques (INED) vers le nouveau siège du Campus Condorcet dans la banlieue nord voisine d'Aubervilliers. Le Secrétariat sera fermé à partir du 20 décembre et rouvrira dans son nouveau siège le 2 janvier. ([En savoir plus](#))



Lauréat 2020 - Gordon De Jong

Le Conseil de l'UIESP a élu Gordon De Jong pour être son 30e lauréat en reconnaissance de ses travaux innovants sur les questions migratoires ainsi que son implication dans la formation de démographes du monde entier au cours d'une carrière s'étendant sur près d'un demi-siècle. ([En savoir plus](#))



Groupe de travail Chercheurs en début de carrière

Le Conseil de l'UIESP a mis en place un groupe de travail pour les jeunes chercheurs en début de carrière afin d'accroître la contribution aux activités de l'Union de la nouvelle génération d'experts de toutes les disciplines concernées par les études de population. Nous attendons avec intérêt leurs idées afin de rendre l'UIESP et ses activités plus visibles et attrayantes pour tous les collègues en début de carrière. ([En savoir plus](#))

L'UIESP à la conférence africaine sur la population

L'UIESP a participé à la 8e Conférence sur la population africaine à Entebbe, en Ouganda, du 18 au 22 novembre 2019, en organisant des séances sur les statistiques d'état civil, la planification familiale en milieu urbain, les migrations internationales et la santé reproductive des couples, et en soutenant la participation de plus de 15 participants. ([En savoir plus](#))



Révolution des données

Données démographiques pour le 21ème siècle

L'UIESP a organisé la réunion d'experts sur les données démographiques pour le 21e siècle : progrès des méthodologies de collecte de données au siège de l'UNFPA à New York du 4 au 6 décembre 2019. Cette réunion internationale a réuni 50 chercheurs travaillant sur des méthodologies de collecte de données innovantes. La réunion a été retransmise en direct en ligne. ([Visionner l'enregistrement vidéo de la réunion et accéder aux présentations et aux documents de référence](#))



Formations pour l'estimation sur petits domaines

Le Comité de l'UIESP sur la Démographie et Révolution des données a mis en ligne des vidéos et des supports de formation sur les estimations infranationales de la mortalité infantile à l'aide de données d'enquêtes complexes préparées par Jon Wakefield, Richard Li et Samuel Clark. ([Accédez aux vidéos et aux supports à utiliser pour la formation](#))



Conférence CODATA 2019

L'UIESP était représentée par Tom Emery (NIDI) à la conférence CODATA 2019 à Pékin, les 19-20 septembre sur le thème « Vers une nouvelle génération de la science des données : politiques, pratiques et plateformes », qui fut dominée en grande partie par la mise en place des standards FAIR (Findable, Accessible, Interoperable, and Reusable) dans les différentes disciplines et dans quelle mesure ces standards pourraient vraiment contribuer à la recherche interdisciplinaire. ([En savoir plus](#))



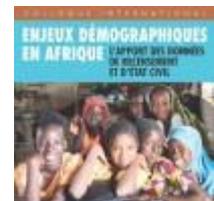
Nouveaux défis pour l'état civil en Afrique

Le comité de l'UIESP sur Approches et méthodes démographiques pour renforcer les systèmes d'enregistrement et de statistiques de l'état civil a organisé une séance sur les "Nouveaux défis pour l'enregistrement et les statistiques des faits d'état civil en Afrique" lors de la Conférence africaine sur la population de 2019 à Entebbe. La séance a traité des problèmes émergents découlant de la croissance des systèmes nationaux d'identification. ([En savoir plus](#))



Conférence DEMOSTAF

DEMOSTAF [Statistiques démographiques pour l'Afrique] a organisé une conférence internationale sur les « Enjeux démographiques en Afrique : l'apport des données de recensement et d'état civil » à Paris, France du 16 au 18 octobre 2019. La conférence visait à mettre en évidence les recherches actuelles sur les dynamiques sociodémographiques en Afrique en s'appuyant sur les données des statistiques publiques. ([En savoir plus](#))



Séances de l'UIESP à la conférence DEMOSTAF

Le comité de l'UIESP sur les approches et méthodes démographiques pour renforcer les systèmes d'enregistrement et de statistiques de l'état civil a organisé deux séances axées sur les déterminants du sous-enregistrement des événements vitaux et les progrès accomplis dans l'amélioration de la couverture en Afrique lors de la conférence internationale de DEMOSTAF qui s'est tenue à Paris les 16 et 18 octobre 2019. ([En savoir plus](#))



5e conférence des utilisateurs du programme GGP

Le programme Générations et Genre (GGP) a organisé la 5e conférence des utilisateurs de GGP à la Paris School of Economics les 24 et 25 octobre 2019. Cette conférence internationale biannuelle rassemble des chercheurs travaillant sur les données de l'enquête Générations et Genre (GGS). Trois séances invitées et 23 communications ont été présentées et 109 participants de 20 pays ont assisté à la conférence. ([En savoir plus](#))



Atelier de visualisation des données

Avant la conférence des utilisateurs de GGP, en collaboration avec l'Ined et l'UIESP, le programme Générations et Genre (GGP) a organisé un atelier sur deux jours consacré à la visualisation des données démographiques, mené par Ilya Kashnitsky (University of Southern Denmark). L'atelier a réuni 20 participants, pour la plupart des chercheurs en début de carrière, qui ont eu l'occasion d'explorer comment utiliser R et ses applications conçues pour la science des données. ([En savoir plus](#))



Méthodes informatiques et sources de données pour la recherche sur les migrations à l'ère numérique

Le Comité de l'UIESP sur la Démographie numérique a organisé un atelier « Méthodes informatiques et sources de données pour la recherche sur les migrations à l'ère numérique » lors de la 11e Conférence internationale sur les sciences sociales et informatiques (SocInfo 2019) à Doha (Qatar), le 18 novembre 2019. L'atelier comprenait trois séances consacrées respectivement aux migrations internes, aux migrations internationales et aux nouvelles sources de données. ([En savoir plus](#))



Activités scientifiques de l'UIESP

Activités migrations internationales

Les activités du Comité de l'UIESP sur les migrations internationales comprenaient une séance de formation sur les méthodes pour l'analyse des migrations à l'Université de Shanghai et des séances au 2e Forum asiatique sur la population et à la Conférence africaine sur la population. Une proposition pour une enquête mondiale sur les migrations sera discutée lors de plusieurs conférences à venir, notamment le 2e Forum international sur les statistiques des migrations au Caire, du 19 au 21 janvier 2020, et la PAA 2020 à Washington le 21 avril. ([En savoir plus](#))



Comité sur les théories de la transition contraceptive

Avec le soutien de la fondation Gates, le Conseil de l'UIESP a créé un nouveau Comité sur les théories de la transition contraceptive, présidé par John Casterline. Son objectif est de développer une théorie globale sur l'utilisation des contraceptifs à l'échelle de la population. Ce comité recherchera un cadre conceptuel de la façon dont l'utilisation des contraceptifs modernes fait la transition de taux bas à des taux élevés dans les populations contemporaines d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Un sous-groupe de ses membres s'est réuni à la Conférence africaine sur la population afin de commencer à planifier les activités pour 2020 et 2021. ([En savoir plus](#))



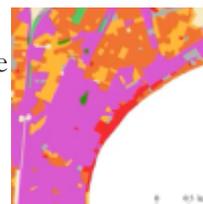
Changements familiaux en Asie de l'Est et en Europe du Sud

Le Comité scientifique de l'UIESP sur les Comportements familiaux en Asie de l'Est et en Europe du Sud a organisé un atelier à l'Université de Harvard, les 25 et 26 octobre 2019, comprenant cinq présentations d'experts sur la démographie de l'Italie, de l'Espagne, du Japon, de la Corée et de la Chine. L'objectif principal de ce comité est de développer et d'évaluer empiriquement un large éventail de questions portant sur les similitudes (et les différences) démographiques entre l'Asie de l'Est et l'Europe du Sud. ([En savoir plus](#))



Données maillées sur la population et le peuplement

En collaboration avec le POPGRID Data Collaborative, le réseau de recherche population-environnement (PERN) a organisé un cyberséminaire sur le thème de l'application des données maillées sur la population et le peuplement à la recherche géospatiale population-environnement. Sept experts invités ont rédigé des documents de référence sur l'employabilité de divers produits et applications pour les études population-environnement. Le thème a été introduit par un webinaire organisé le 14 octobre 2019. ([En savoir plus](#))



Planification familiale en milieu urbain

Séances à la 16ème conférence ICUH à Xiamen

Cette conférence a fourni une excellente occasion aux boursiers du projet sur la planification familiale en milieu urbain de présenter des résultats préliminaires de leur recherche à un public de professionnels de la santé en milieu urbain. ([En savoir plus](#))



Atelier pour la 2e cohorte de candidats à la bourse

L'atelier pour la 2e cohorte de candidats à la bourse "Planification familiale en milieu urbain" s'est tenu avant la 8e Conférence africaine sur la population à Entebbe (Ouganda) du 15 au 17 novembre 2019. ([En savoir plus](#))



Séance à la 8e Conférence africaine sur la population

Le Comité scientifique de l'UIESP "Planification familiale, fécondité et développement en milieu urbain" a organisé une séance sur ce thème à la 8e Conférence africaine sur la population à Entebbe (Ouganda), 18-22 novembre 2019. ([En savoir plus](#))



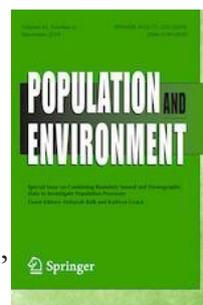
Publications récentes

Article issu d'un cyberséminaire de PERN

Un article basé sur les contributions d'experts au cyberséminaire de PERN "People and Pixels Revisited: 20 years of progress and new tools for population-environment research", 20-27 février 2018, vient d'être publié:

- People and Pixels 20 years later: the current data landscape and research trends blending population and environmental data. Kugler, T.A., Grace, K., Wrathall, D.J. et al. *Population and Environment* (2019)

([En savoir plus](#))



Nouvelles des membres

Nouvelles publications des membres

- *Biodemography: An Introduction to Concepts and Methods*, de James R. Carey et Deborah A. Roach.
- *Family Demography and Post-2015 Development Agenda in Africa*, sous la direction de Clifford O. Odimegwu.

(Lire les résumés)

Nouveaux membres de l'UIESP

18 nouveaux membres et 50 nouveaux étudiants associés ont rejoint l'UIESP entre le 1er septembre et le 1er décembre 2019. (Voir la liste)

Disparitions

Antonella Pinnelli (1941-2019).

Antonella Pinnelli est décédée le 9 novembre à Rome. Elle avait pris sa retraite en 2010, après plusieurs décennies en tant que professeur de démographie sociale et de politiques démographiques à l'Université de Rome. Pionnière des études sur le genre en démographie, elle a été membre du Comité de l'UIESP sur Genre et population, et ses recherches ont mis en lumière le rôle important des femmes dans le changement de démographique.



Associations régionales de population

8e Conférence africaine sur la population à Entebbe

La 8e Conférence africaine sur la population organisée par l'Union pour l'étude de la population africaine (UEPA), s'est tenue à Entebbe, en Ouganda, du 18 au 22 novembre 2019. Les membres de l'UEPA ont également élu leur nouveaux conseil et bureau. (En savoir plus sur la conférence et les résultats des élections)



Conférence européenne de la population 2020

Avec un nombre record de soumissions, la Conférence européenne de la population à Padoue (Italie), du 24 au 27 juin 2020, s'annonce incontournable. Les organisateurs escomptent quelques 120 séances simultanées, 3 séances posters, 3 séances flash, des réunions parallèles et des exposants et un discours d'ouverture sur la justice sociale et l'équité en santé par l'épidémiologiste Michael Marmot. Les inscriptions ouvriront en janvier 2020 à <https://www.epc2020.it/>.



Réunion annuelle 2020 de la PAA

La réunion annuelle 2020 de la Population Association of America (PAA) aura lieu au Marriott Wardman Park à Washington du 22 au 25 avril 2020. **Deux comités de l'UIESP organiseront des réunions pré-conférence.** (En savoir plus sur les inscriptions à la PAA et l'hébergement)



5e Conférence de l'APA à Yogyakarta

La 5e conférence de l'Asian Population Association (APA) se tiendra à Yogyakarta, en Indonésie, du 24 au 27 novembre 2020. Pour plus de détails sur la conférence, veuillez consulter le site web de l'APA. **Soumettre une communication - date limite le 31 janvier 2020.** (En savoir plus)



Conférence ALAP 2020, Valparaiso, Chili

La prochaine conférence internationale de l'Association latino-américaine sur la population (ALAP) se tiendra à Valparaiso, au Chili, du 3 au 6 novembre 2020, sur le thème « Les études de population et le défi de l'égalité en Amérique latine et dans les Caraïbes ». **Soumettez un résumé court avant le 6 mars 2020** sur le [site web de la conférence](#). (En savoir plus)



Autres communiqués

Sarah Burgard nommée directrice du PSC

La professeure Sarah Burgard deviendra la directrice du Population Studies Center (PSC) de l'Université du Michigan pour un mandat de cinq ans débutant le 1er juillet 2020. Sarah est professeure de recherche à la PSC et professeure dans trois départements différents – sociologie, épidémiologie et politiques publiques. Sarah prendra la relève de Jeff Morenoff, qui termine son mandat de 7 ans en tant que directeur du PSC le 30 juin.



(En savoir plus sur l'Institute for Social Research de l'Université du Michigan)

État de la migration dans le monde 2020

Le rapport sur l'état de la migration dans le monde 2020 a été rendu public le 27 novembre 2019. Il présente des données et des informations clés sur les migrations ainsi qu'une analyse des questions émergentes. Parmi les sujets traités : la mobilité humaine et les changements environnementaux, les contributions des migrants dans une époque de désinformation, les enfants et les migrations dangereuses, migration et la santé, etc. Plusieurs chapitres et d'autres documents sont disponibles en [espagnol](#) et en [français](#) (mis à jour régulièrement). (En savoir plus)



Prix européen 2020 de démographie

Le Stifterverband für die Deutsche Wissenschaft, le Berlin Demography Forum et Population Europe, le réseau des principaux instituts de recherche démographique européens, recherchent des candidatures pour le "European Demographer Award". Ce prix récompense des recherches exceptionnelles sur le changement démographique en Europe. La recherche pourra se trouver aux croisements des études anthropologiques, biologiques, économiques, historiques, mathématiques, politiques, sociologiques ou statistiques, et devront être réalisées par des chercheurs en début de carrière ou à un stade plus avancé. (En savoir plus)

Revista Latinoamericana de Población

Revista Latinoamericana de Población (RELAP) est une revue semestrielle en libre accès publiée par l'Association Latino-Américaine de Population (ALAP).

RELAP

Elle diffuse des recherches démographiques menées en Amérique latine et dans d'autres régions, et offre un espace de débat sur les questions démographiques, les programmes de recherche et la les politiques. La revue accepte des articles en anglais, en espagnol et en portugais. Consultez le [site web de RELAP](#) pour plus d'informations et lisez le [dernier numéro](#) publication.

L'IFORD recrute un·e Directeur/trice exécutif/ve

L'Institut de Formation et de Recherche Démographique (IFORD), Université de Yaoundé II, basé au Cameroun, cherche à recruter son prochain Directeur exécutif ou sa prochaine Directrice exécutive. Les candidatures doivent être envoyées par courrier postal et par e-mail avant le 17 février 2020.



(Lire l'appel à candidatures)

N-IUSSP

Articles récents



- Recul des disparités de pauvreté et de richesse entre groupes ethniques aux États-Unis, 1959-2015, John Iceland
- Vieillir sans famille dans un contexte d'évolution démographique : perspectives mondiales, Rachel Margolis, Ashton M. Verdery
- Services gratuits de garde d'enfants: un moyen d'accroître l'autonomie économique des femmes africaines, Shelley Clark, Caroline Kabiru, Sonia Laszlo, Stella Muthuri
- Vivre seul en Europe : différences selon le genre et le niveau d'instruction, Glenn Sandström, Lena Karlsson
- Le dividende démographique est impulsé par l'éducation et non par l'évolution de la structure par âge, Wolfgang Lutz, Jesus Crespo Cuaresma, Nicholas Gailey
- Préférence pour les garçons et pouvoir de négociation des femmes pakistanaises, Rashid Javed, Mazhar Mughal
- En Suisse, fécondité ne rime pas avec bonheur, Malgorzata Mikucka
- Des intervalles intergénéraliques plus longs : un moyen de réduire la mortalité infantile dans les pays pauvres, Joseph Molitoris
- Education et travail des enfants confiés en Tanzanie, Sophie Hedges, Rebecca Sear, Jim Todd, Mark Urassa, David W. Lawson
- Un filet de sécurité parental plus faible dans les milieux populaires aux États-Unis, Sohn Heeju
- La répartition genrée des tâches est-elle encore associée à une fécondité plus élevée ?, Zhou Muzhi, Man-Yee Kan
- Atténuer les conséquences sur le marché du travail du vieillissement démographique dans l'UE, Guillaume Marois, Patrick Sabourin, Alain Bélanger
- Le réseau mondial de mobilité transnationale, Ettore Recchi, Emanuel Deutschmann, Michele Vespe
- Une décomposition du recul de la fécondité et de la natalité en Chine, Quanbao Jiang, Yang Shucai

[\(Lire les articles\)](#)

Appels

Appels à communications de l'UIESP

- Séance préconférence à la PAA 2020 "Research and programs on Couples and Reproductive Health", Washington, États-Unis, 22 avril 2020 - Date limite pour les soumissions de résumés: 15 février 2020
- Séminaire international : Les grossesses non désirées et leurs conséquences – avortements et naissances non planifiées : nouvelles estimations et résultats récents, New Delhi, Inde, 27-29 Oct 2020 - Date limite pour les soumissions de résumés: 15 février 2020
- Séminaire international : Processus démographiques et reproduction sociale dans la longue durée, Paris, France, 27-28 Août 2020 - Date limite pour les soumissions de résumés: 15 mars 2020

Autres appels à communications

- Better Lives 2030: mobilising the power of data for Africa and the world. Livingstone, Zambie, 19-21 mai 2020 - Date limite pour les soumissions: 31 décembre 2019
- EAPS Health, Morbidity and Mortality Working Group. Évora, Portugal, 21-23 septembre 2020 - Date limite pour les soumissions: 3 avril 2020

Offres d'emplois

Emplois

- Population Affairs Officer, P-4, UN Population Division - Date limite pour les candidatures: 2 janvier 2020
- 2 chargé.e.s de recherche en Démographie et disciplines connexes à l'Ined (Paris, France) - Date limite pour les candidatures: 20 janvier 2020
- Director - NIDI-KNAW - La Haye, Pays-Bas - Date limite pour les candidatures: 2 février 2020
- Directeur/trice exécutif/ive. Institut de Formation et de Recherche Démographiques (IFORD), Cameroun - Date limite pour les candidatures: 17 février 2020

Doctorants/ Post-Docs

- Postdocs in Env Demography at CUPC, CU Boulder - Date limite pour les candidatures: 31 décembre 2019
- Columbia University. Post-doc on drivers of migration in West Africa - Date limite pour les candidatures: 06 janvier 2020
- ESRC-funded PhD scholarships are available at the London School of Hygiene and Tropical Medicine - Date limite pour les candidatures: 6 janvier 2020
- 5 Doctoral Researcher Positions. Humboldt-Universität. Berlin . The Dynamics of Demography, Democratic Processes and Public Policy -Date limite pour les candidatures: 7 janvier 2020
- PhD Studentships in Demography/Population Studies at the London School of Economics and Political Science (LSE) - Date limite pour les candidatures: 10 janvier 2020
- Post-doctoral Researcher in Cross-national Demography of Family Structure and Health. Penn State University - Date limite pour les candidatures: 10 janvier 2020
- University of Maryland. Post Doc positions for the India Human Development Survey - Date limite pour les candidatures: 15 janvier 2020
- University of Maryland. Post Doc positions. Women's Empowerment: Data for Gender Equality - Date limite pour les candidatures: 15 janvier 2020

Calendrier

Evénements de l'UIESP à venir et autres événements

- International Forum on Migration Statistics, Le Caire, Egypte, 19-21 Janv 2020
- **Second séminaire international sur les formes familiales nouvelles et émergentes de par le monde**, Manille, Philippines, 20-21 Janv 2020
- **Séminaire international sur la démographie africaine dans une perspective historique**, Nairobi, Kenya, 2-3 Avr 2020
- **Séance préconférence: "Research and programs on Couples and Reproductive Health" à la PAA2020**, Washington, Etats-Unis, 22 Avr 2020
- **Séance préconférence: "International Migration Research and Statistics: Prospects for a World Migration Survey" à la PAA2020**, Washington, Etats-Unis, 22 Avr 2020
- Réunion annuelle 2020 de la Population Association of America (PAA), Washington, Etats-Unis, 22-25 Avr 2020
- XXIe colloque international de l'AIDELF, Athènes, Grèce, 26-29 Mai 2020
- **Seconde conférence de l'UIESP "Population, pauvreté et inégalités"**, Paris, France, 22-24 Juin 2020
- Conférence européenne de la population 2020, Padoue, Italie, 24-27 Juin 2020
- 4th ISA Forum of Sociology, Porto Alegre, Brésil, 14-18 Juil 2020

- **Séminaire international : Processus démographiques et reproduction sociale dans la longue durée**, Paris, France, 27-28 Août 2020
- EAPS Health Morbidity and Mortality Workshop, Evora, Portugal, 21-23 Sept 2020
- **Séminaire international : Les grossesses non désirées et leurs conséquences – avortements et naissances non planifiées : nouvelles estimations et résultats récents**, New Delhi, Inde, 27-29 Oct 2020
- Conférence 2020 de l'ALAP, Valparaiso, Chili, 3-6 Nov 2020
- 5e Conférence de l'Asian Population Association, Yogyakarta, Indonésie, 24-27 Nov 2020
- Sixth International Conference on Family Planning, Pattaya, Thaïlande, 1-4 Avr 2021
- **Congrès international de la population 2021 (IPC2021)**, Hyderabad, Inde, 5-10 Déc 2021

Envoyez-nous vos annonces

Pensez à diffuser des nouvelles de votre institution ou de votre région et à informer tous les membres de l'UIESP des événements récents ou à venir dans le domaine de la population. Les membres de l'UIESP sont invités à soumettre des informations sur des conférences, des offres d'emploi, des postes de post-doctorants, et des bourses de recherche à inclure dans le bulletin et sur le site de l'UIESP. Veuillez nous envoyer ces informations à contact@iussp.org et n'oubliez pas d'inclure les dates importantes telles que les délais de candidatures ou de soumission (et des photos le cas échéant). L'information doit être envoyée par e-mail ou dans un document Word en pièce jointe de sorte qu'il puisse être modifié. Pour qu'elles figurent dans le prochain Bulletin, veuillez nous envoyer vos informations avant le **1er mars 2020**. Nous serons heureux de diffuser vos communiqués aux autres membres de l'UIESP.

IUSSP Bulletin / Bulletin de l'UIESP

Directrice de publication : Mary Ellen Zuppan, Directrice exécutive de l'UIESP
ISSN: 2427-0059

L'UIESP déménage au Campus Condorcet

Paris/Aubervilliers, France.

Le Secrétariat de l'UIESP s'installe au **Campus Condorcet** à Aubervilliers dans la banlieue nord parisienne en même temps que, l'**Institut national d'études démographiques (INED)**, qui l'héberge. L'INED est l'un des centres de recherche qui ont décidé de se regrouper dans ce nouveau campus dédié aux sciences humaines et sociales. Dans les prochains mois, une douzaine d'établissements partenaires, dont cinq universités, rejoindront le campus, qui devrait devenir un pôle majeur de la recherche en sciences sociales.

Le Secrétariat ouvrira ses portes le 2 Janvier à son nouveau siège :

UIESP

9, cours des Humanités

CS5004

93322 Aubervilliers Cedex

France

Les numéros de téléphone de l'UIESP restent les mêmes.

Le personnel permanent de l'UIESP est inchangé :

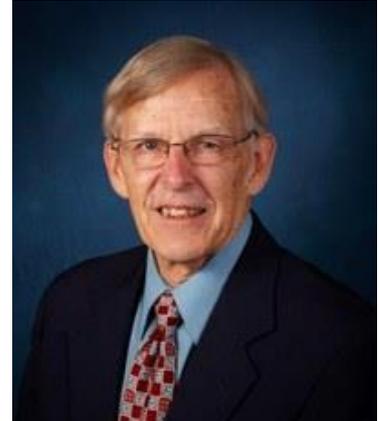
- Directrice exécutive: Mary Ellen Zuppan
- Directeur exécutif adjoint: Paul Monet
- Responsable du site web et des membres: Philippe Migrenne
- Adjointe financière et administrative: Barbara Kaci, qui a remplacé définitivement Adelaide Twumasi.



Siège de l'INED sur le Campus Condorcet (maquette).

Gordon De Jong - Lauréat 2020 de l'UIESP

Le Conseil a sélectionné **Gordon De Jong** en tant que 30e Lauréat de l'UIESP en reconnaissance de ses travaux innovants sur les questions migratoires et de son implication dans la formation de démographes du monde entier au cours d'une carrière s'étendant sur près d'un demi-siècle. Comme l'a noté un membre du Conseil en expliquant son vote, les travaux de Gordon De Jong en 1981 sur la prise de décision en matière de migration sont remarquables et encore largement cités. Il s'agissait essentiellement de la première tentative d'unifier le large éventail d'explications économiques et non économiques pour la prise de décision de migrer. Par extension, cette théorie a été utile pour intégrer les principes microéconomiques du comportement humain en général aux explications et motivations culturelles et psychologiques.



La plus grande contribution de Gordon De Jong a été son idée visionnaire de créer un programme de formation interdisciplinaire (double diplôme) unique en démographie à Penn State, qui demeure l'un des meilleurs centres de formation démographique aux États-Unis.

Le Conseil de l'UIESP lui remettra le Prix du Lauréat lors d'une cérémonie en son honneur qui se tiendra lors de la réunion annuelle de la Population Association of America à Washington. La date et l'heure de la cérémonie seront annoncées ultérieurement.

Lisez la [lettre de nomination](#) (en anglais).

Groupe de travail Chercheur·es en début de carrière

Impliquer de nouvelles générations d'experts en population dans l'UIESP

Le Conseil de l'UIESP a mis en place un groupe de travail formé de membres en début de carrière dans le but de stimuler les contributions aux activités de l'Union de la nouvelle génération d'experts de toutes les disciplines concernées par les études de population. Nous attendons avec intérêt leurs idées afin de rendre l'UIESP et ses activités plus visibles et attrayantes pour les collègues en début de carrière. À court terme, le groupe est invité en particulier à proposer des idées pour le prochain Congrès international de la population à Hyderabad (en Inde) en 2021, mais l'objectif ultime est d'engager activement de nouvelles générations d'experts en population dans les travaux de l'UIESP.

Le Groupe de travail des Chercheur·es en début de carrière de l'UIESP (Novembre 2019):

- [Jaime Enrique Acosta](#) (Colombie)
- [Dominic Gagnon](#) (Canada)
- [Ridhi Kashyap](#) (Inde)
- [Moussa Bougma](#) (Burkina Faso)
- [Leigh Senderowicz](#) (États-Unis)
- [Adrien Remund](#) (Suisse)
- [Pavel Grigoriev](#) (Belarus)
- [Jenny Garcia](#) (Venezuela / France)
- [Kim Xu](#) (Australie)
- [Igor Johansen](#) (Brésil)
- [Natalia Tumas](#) (Argentine)
- [Preeti Dhillon](#) (Inde)
- [Arun B Chandran](#) (Inde)

8e Conférence africaine sur la population

Entebbe, Ouganda, 18-22 novembre 2019

L'Union pour l'étude de la population africaine (UEPA) a organisé sa 8e Conférence africaine sur la population à l'Imperial Resort Beach Hotel à Entebbe (Ouganda) du 18 au 22 novembre 2019. Le thème de la conférence était « **S'appuyer sur le potentiel de la population pour accélérer le développement durable en Afrique : 25 ans après Le Caire et au-delà** ». La conférence a réuni plus de 800 participants. Le **programme scientifique** comprenait 480 présentations orales dans 153 séances formelles et 289 posters, 4 réunions parallèles et 6 séances de formation.

Temps forts de la conférence

Samuel Nii Ardey Codjoe, Président de l'UEPA, Natalia Kanem, Directrice exécutive de l'UNFPA, et Ruhakana Rugunda, le Premier ministre ougandais, ont ouvert la Conférence. Chacun d'eux a commenté à sa manière le thème de la Conférence. Samuel Codjoe a résumé les réalisations de l'Afrique qui ont amélioré certains indicateurs de population et de santé depuis la Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD) de 1994, tout en évoquant les défis qui attendent les gouvernements africains pour mettre en œuvre des politiques visant à garantir que « la croissance, la structure et la répartition de la population africaine ne sapent pas les efforts pour réduire la pauvreté, assurer la sécurité alimentaire et, en fin de compte, réaliser les ODD ». Le président Codjoe a également eu le plaisir d'annoncer que, grâce à une gestion prudente au cours de sa présidence, l'UEPA était désormais financièrement solide et de nouveau attractive pour les bailleurs de fonds, présageant à l'avenir une organisation plus active sous la direction du nouveau Président, Donatien Beguy.

Le discours de la Directrice de l'UNFPA, Natalia Kanem, a fait écho à l'après-Caire et à la récente conférence de la CIPD + 30 de Nairobi. Elle a réitéré l'engagement de l'UNFPA pour la recherche sur la population et l'amélioration des données démographiques nécessaires pour comprendre et relever les défis démographiques auxquels le continent est confronté, qu'il s'agisse d'une fécondité élevée, d'une urbanisation rapide, du vieillissement ou des migrations. Elle a souligné que de nouvelles données seront nécessaires pour mesurer l'avancement des ODD, en particulier des données désagrégées au niveau local pour mesurer les différences liées au genre, au statut social ou au handicap, etc. afin de s'assurer que personne n'est laissé pour compte. Le travail des chercheurs dans le domaine de la population est crucial pour ce faire.

Les comités de l'UIESP ont organisé 4 séances dans le programme scientifique :

- Le comité « Approches et méthodes démographiques pour renforcer les systèmes d'enregistrement et de statistiques de l'état civil » a organisé une séance sur les « Nouveaux défis pour l'enregistrement et les statistiques des faits d'état civil en Afrique » présidée par Karen Carter qui a suscité une discussion stimulante sur la croissance des systèmes nationaux d'identification. ([lire ici](#))
- Le comité « Planification familiale, fécondité et développement en milieu urbain » a organisé une séance interactive sur la planification familiale en milieu urbain. [Lisez le rapport complet ici](#), où vous pouvez également accéder à l'enregistrement vidéo de la séance.
- Le comité « Migrations internationales - renforcer les connaissances scientifiques pour asseoir les politiques » a organisé une table ronde sur les « Perspectives et possibilités d'une enquête mondiale sur les migrations », présidée par Mariama Awumbila, avec Ellen Kraly en tant que discutante. ([lire ici](#))
- Le comité « Santé reproductive et fécondité des couples » a organisé une séance dans le cadre de l'appel à communications de la conférence sur la santé de la reproduction et la fécondité des couples. La séance était présidée par Visseho Adjiwanou, avec Ambrose Akinlo comme discutant ([voir les communications ici](#)).

En outre, le président de l'UIESP, Tom LeGrand, a prononcé une courte allocution lors de la séance plénière intitulée « **Aucune légende urbaine: adopter une vision à long terme des réalités de l'urbanisation en Afrique** », dans laquelle il a présenté la croissance rapide des populations urbaines de la région, la centralité des zones urbaines dans la plupart des politiques démographiques et le manque d'attention des spécialistes de la population dans leur recherche pour les spécificités de la vie urbaine. Le **comité de l'UIESP sur les théories de la transition contraceptive**, financé par la Fondation Bill et Melinda Gates et présidé par John Casterline, a également tenu une première réunion pour organiser les activités à venir. Le Secrétariat de l'UIESP avait un stand d'exposition où l'Appel à communications pour le Congrès international de la population de 2021 a été distribué et où les membres du Conseil de l'UIESP et sa Directrice exécutive ont pu rencontrer d'anciens et de nouveaux membres de l'UIESP de la région, dont beaucoup ont profité de l'occasion pour renouveler leur adhésion ou devenir membre. Enfin, l'Union a financé la participation à la conférence des 15 candidats de la 2e série de bourses de l'UIESP pour des projets sur la planification familiale et la fécondité dans les villes, ainsi qu'un certain nombre d'autres participants présentant dans des séances organisées par l'UIESP.



Lors de la conférence, les membres de l'UEPA ont élu leur nouveau Conseil pour 2020-2023. **La composition du nouveau conseil a été annoncée lors de la cérémonie de clôture :**

- Président : Dr Donatien Beguy
- Vice-présidente : Prof. Nyovani Janet Madise
- Secrétaire général : Prof. Jacques BO Emina
- Trésorier : Dr. Deladem Nai
- Représentant pour l'Afrique de l'Ouest: Prof. Soura Abdramane
- Représentant pour l'Afrique centrale : Dr. Franklin Bouba Djourdebbé
- Représentant pour l'Afrique orientale: Dr. Yovani Lubaale
- Représentant pour l'Afrique australe : Dr. Leon Swartz
- Représentant pour l'Afrique du Nord : Prof. Bedrouni Mohammed

La Vice-présidente, Nyovani Madise, a présenté les conclusions officielles de la conférence et Samuel Codjoe a transmis la présidence de l'UEPA à son successeur, Donatien Beguy. La conférence s'est terminée par un **spectacle de chant et de danse** d'une troupe de jeunes danseurs évoquant la nécessité pour les dirigeants africains d'écouter leur jeunesse et de s'attaquer courageusement aux problèmes qui menacent l'avenir du continent.

Félicitations à l'UEPA pour l'organisation d'une conférence particulièrement réussie !

Données démographiques pour le 21e siècle

New York, États-Unis, 4-6 décembre 2019

L'UIESP a organisé une réunion d'experts sur les « **Données démographiques pour le XXIe siècle: les avancées dans les méthodes de collecte de données** », en partenariat avec l'UNFPA. La réunion portait sur les innovations dans la collecte de données structurées, en particulier dans des contextes de pays à revenu faible ou intermédiaire. La réunion s'est tenue au siège de l'UNFPA, à New York, du 4 au 6 décembre et a réuni une cinquantaine de spécialistes internationaux de premier plan pour présenter et évaluer de manière critique une série d'innovations méthodologiques récentes dans la collection des données et parvenir à un consensus sur les enseignements à en tirer. Un second objectif de cette réunion était de faire connaître ces innovations aux autres chercheurs, professeurs et spécialistes travaillant dans les pays du Sud. Bon nombre de ces avancées ont eu lieu au sein même des différentes institutions chargées de la collecte de données et ont tendance à être connues seulement d'un nombre limité de personnes travaillant sur ces questions, ce qui a limité leur validation et leur appropriation plus générales. Pour assurer une large diffusion, la réunion a été retransmise en direct et des **vidéos** de chaque séance sont à présent postées sur le site web de l'UIESP, de même que les **présentations des orateurs** et quelques suggestions de lectures et de ressources en ligne pour ceux qui souhaiteraient reproduire ces approches.

Des spécialistes du monde entier dans divers domaines d'expertise (démographie, épidémiologie, sciences des données, géographie, sociologie, science politique...) ont partagé 32 présentations distribuées dans les 10 séances thématiques listées ci-dessous (pour plus de détails, voir le **programme**):

- Table ronde sur les besoins en données et méthodes : perspectives régionales
- Cycle des recensements 2020 : nouvelles technologies et méthodologies
- Innovations des recensements hybrides dans des conditions d'insécurité ou des contextes fragiles
- Avancées technologiques liées aux téléphones mobiles pour la collecte de données
- Avancées dans la collecte de données de validation pour mesurer l'exhaustivité et la qualité des données d'état civil
- Approches innovantes pour évaluer la qualité et l'exhaustivité des données d'état civil
- Modèles d'enquête réactifs et adaptatifs et qualité des données
- Populations difficiles à atteindre : techniques indirectes et utilisation des réseaux pour évaluer les populations cachées
- Mesure des sujets, des idéaux et des attitudes sensibles
- Mesure indirecte des sujets sensibles

Quatre-vingt-treize participants ont pris part à la réunion : les présentateurs et les discutants ainsi que sept jeunes chercheurs invités principalement de pays à faible revenu et d'autres participants de diverses institutions clés de différentes régions du monde. Durant les 3 jours de réunion, le lien pour visionner les présentations diffusées en direct a été ouvert plus de 1 600 fois.

Cet événement fut coorganisé par Tom LeGrand (UIESP), Romesh Silva (UNFPA), Sam Clark (Ohio State University et UIESP) et Dennis Feehan (University of California at Berkeley), grâce à des subventions de la Fondation William et Flora Hewlett en soutien aux activités dans le domaine de la Révolution des données, de l'UNFPA et du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), Canada. De nombreux participants ont exprimé leur satisfaction à l'issue de la réunion et communiqué leur souhait que des activités interdisciplinaires similaires associant des chercheurs et des praticiens travaillant à l'amélioration des données et des méthodes puissent être réalisées dans les années à venir.

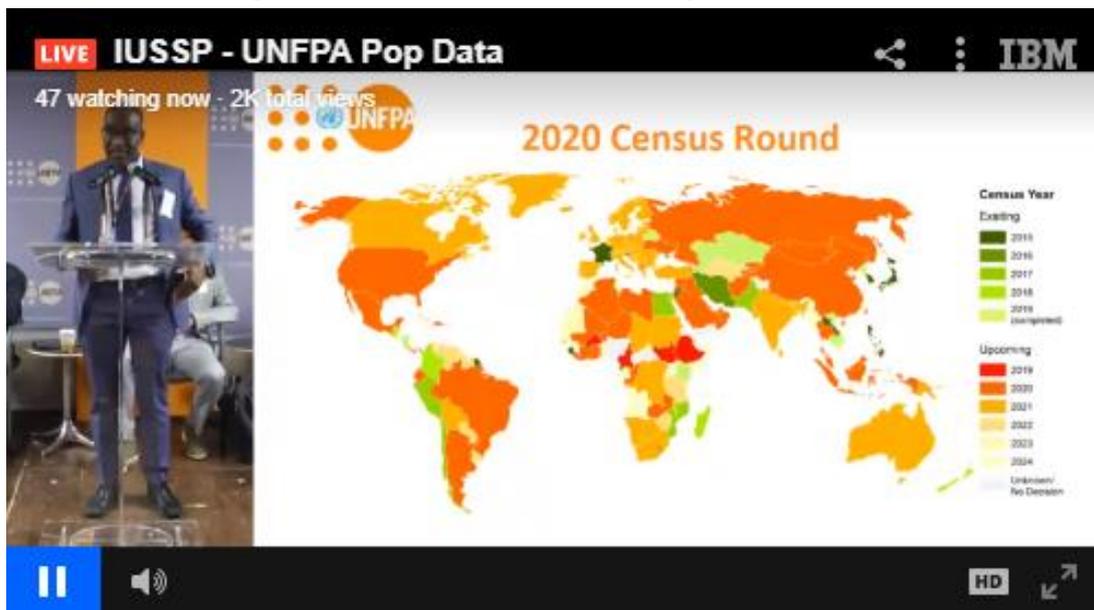
- **Programme (PDF)**
- **Liste des participants (PDF)**
- **Présentations et suggestions de lecture**
- **Vidéos des 10 séances (sur 2 pages).**



Rumi Chunara (qui présente) et Stephane Helleringer



Philip Setel (qui présente), Mariana Francisca Ospina Bohorquez et Patrick Gerland



Tapiwa Jhamba, qui présente (en live-streaming)

Supports de formation pour l'estimation sur petits domaines

Estimations infranationales de la mortalité infantile à l'aide de données d'enquêtes complexes

Ces supports (en anglais) ont été préparés par un groupe de statisticiens et démographes de l'Université de Washington et de l'Ohio State University, qui ont mis au point une méthode permettant de produire des estimations infranationales de la mortalité infantile à l'aide de données d'enquêtes complexes. Le code open source utilisé pour mettre en œuvre la méthode est disponible publiquement pour l'environnement informatique statistique R sous la forme du progiciel **SUMMER**.

- Les supports de formation disponibles sur la page web de l'UIESP fournissent des éléments de contexte, des instructions, des exemples pratiques détaillés et des exemples de code.

La production de ces supports de formation a bénéficié d'une subvention de la Fondation William et Flora Hewlett pour soutenir les méthodologies démographiques innovantes et le partage des connaissances pour le développement durable.

Rapport sur la conférence CODATA 2019

Vers une nouvelle génération de la science des données: politiques, pratiques et plateformes

Pékin, 19-20 septembre 2019

Tom Emery – NIDI

Dans le cadre des activités de l'UIESP sur la Révolution des données, Tom Emery, membre de l'UIESP, a représenté l'Union à la conférence **CODATA*** 2019 qui s'est tenue à Pékin les 19 et 20 septembre. Il était l'un des rares représentants des sciences sociales parmi les 200 délégués participant à la réunion, dont la plupart étaient issus de la géologie et de la santé ainsi que de la chimie et de la physique. Il a présenté le travail d'**ODISSEI** (Open Data Infrastructure for Social Science and Economic Innovations) et a expliqué aux participants les étapes nécessaires pour rendre les données démographiques plus conformes aux normes FAIR (Findable, Accessible, Interoperable, and Reusable). La conférence était fortement axée sur la mise en œuvre des normes FAIR dans diverses disciplines et sur la façon dont ces normes pourraient véritablement soutenir la recherche interdisciplinaire.

La démographie est en retard dans la définition de taxonomies et de normes

Il ressort de la conférence et d'autres travaux que l'élaboration et l'adoption de normes universelles en démographie sont en retard sur celles d'autres domaines. La démographie a des définitions précises et standardisées de concepts primaires tels que l'ISF, l'espérance de vie, les flux d'immigrants permanents, etc., mais celles-ci ne sont pas lisibles par des machines comme le sont les définitions standards ISO pour l'éducation (CITE) ou la professions (CITP). C'est un problème car cela entrave sérieusement l'interopérabilité des systèmes de données démographiques au sein de la démographie mais aussi en interaction avec les infrastructures de recherche d'autres domaines.

Un bon exemple de ce problème d'interopérabilité est la série chronologique des Nations Unies sur l'indice synthétique de fécondité (ISF) pour tous les pays du monde dans les *World Population Prospects* 2012, comme décrit à l'adresse <https://rdr.io/cran/wpp2012/man/tfr.html>. Le pays et la région sont définis à l'aide des normes ISO, ce qui rend l'interopérabilité facile et il est aisé d'accéder aux données et de les récupérer. Cependant, l'ISF ne suit pas une norme pour laquelle la définition et le calcul de l'indicateur sont bien décrits et associés à un identifiant permanent qui les rattache à une norme accréditée. En comparaison, la génétique, la biologie et l'astrophysique ont des normes clairement convenues, approuvées et vérifiables.

Les démographes se sont assez bien entendus sur les définitions, en particulier en collaboration avec les bureaux de statistique, mais l'interopérabilité pourrait être améliorée avec une certaine formalisation. La [Classification internationale type des professions \(CITP\)](#) et la [Classification internationale type de l'éducation \(CITE\)](#) sont de bons exemples de concepts en sciences sociales bien définis.

Toutes les disciplines représentées à la conférence ont présenté des systèmes de données utilisant et exploitant des bases standardisées. Sans une telle standardisation, la démographie aura du mal à tirer parti de l'Open Science Agenda et des principes FAIR.

Les Objectifs de développement durable et l'Unesco

L'influence de l'Unesco sur CODATA est évidente dans les volets de la conférence portant sur la nutrition et la gestion des catastrophes. Dans ces volets, les contributions en sciences sociales étaient peu nombreuses. Les orateurs ont mis en avant les données nécessaires pour suivre les Objectifs de développement durable (ODD), mais les objectifs considérés concernaient essentiellement les sciences physiques (comme le changement climatique, la prévention des maladies, la malnutrition). Les objectifs à dimension sociale (ODD 3, 4, 5, 8, 10, 16) ont été largement ignorés. Jusqu'à présent, La fusion entre le Conseil international des unions scientifiques (CIUS) et le Conseil international des sciences sociales (CISS) n'a, semble-t-il, pas donné aux sciences sociales une place plus importante dans l'agenda de l'Unesco. La Commission européenne, la National Science Foundation (NSF) et de nombreuses autres sources de financement étaient largement représentées à la conférence et il est clair que l'Unesco a une grande influence dans l'orientation des investissements pour la science ouverte.

Initiative Belt and Road, recherche scientifique et données

La conférence ayant lieu à Pékin, les contributions chinoises au programme et à l'ordre du jour ont été importantes, avec des références fréquentes à l'Initiative Belt and Road (BRI). Celle-ci est un programme d'investissement coordonné par le gouvernement chinois et visant à développer les infrastructures commerciales dans la région « Asie de l'Est » et au-delà. Une proportion importante des investissements dans Belt and Road se fera dans des domaines liés à la recherche. Par exemple, plusieurs présentations en géologie ont fait référence au nouveau réseau satellitaire chinois financé par la BRI. Les représentants chinois ont indiqué que les collaborations dans la collecte et le traitement des données dans le cadre de la BRI relevaient de l'Open Science Agenda. Il était assez clair que le soutien à la collecte, au traitement et à la mise à disposition des données démographiques pourrait également être éligible au titre de la BRI.

***La mission de CODATA**

CODATA est le Comité sur les données du [Conseil international des sciences \(CIS\)](#) dont l'UIESP est membre (à la suite d'une fusion entre le Conseil international des sciences sociales (CISS) et le Conseil international pour la science (CIUS) en 2018). CODATA a pour but de développer la collaboration internationale pour promouvoir la science ouverte et pour améliorer la disponibilité et l'utilisation des données dans tous les domaines de recherche. CODATA soutient le principe selon lequel les données produites par la recherche et susceptibles d'être utilisées pour la recherche doivent être [aussi ouvertes que possible et aussi protégées que nécessaire](#). CODATA travaille également à faire progresser l'interopérabilité et l'utilisation de ces données : les données de recherche doivent être [FAIR \(Findable, Accessible, Interoperable and Reusable\)](#). En promouvant les changements politiques, technologiques et culturels qui sont essentiels pour développer la science ouverte, CODATA contribue à la mission du CIS qui est de faire avancer la science en tant que bien public mondial.

Nouveaux défis pour l'état civil en Afrique

Entebbe, Ouganda, 18 novembre 2019

Séance organisée par le **Comité scientifique de l'UIESP sur Approches et méthodes démographiques pour renforcer les systèmes d'enregistrement et de statistiques de l'état civil**, lors de la 8e Conférence africaine sur la population.

The **8e Conférence africaine sur la population** a réuni des chercheurs, des gouvernants et de nombreux autres participants intéressés par les données démographiques en Afrique et dans le monde. Elle a offert une nouvelle occasion de poursuivre les conversations engagées lors de réunions telles que ID4Africa ou la cinquième Conférence des ministres africains responsables de l'état civil, tenues dans la région plus tôt en 2019, sur la façon de tirer parti du paysage changeant de l'enregistrement et des statistiques de l'état civil pour fournir de meilleures données sur la population d'une manière à la fois sûre et responsable avec pour objectif de soutenir le développement.



Zoran Djokovi, Kazija Said, Sandile Simelane, Ellen Kraly et Karen Carter

Les investissements dans les statistiques d'état-civil en Afrique sont de plus en plus souvent liées à des approches plus globales de la gestion de l'identité nationale, y compris l'utilisation de la biométrie et la création d'autorités nationales distinctes sur ces questions. L'ONU et ses principaux partenaires dans le développement discutent de plus en plus de l'importance d'une approche du cycle de vie de l'identité juridique et plaident pour l'importance des statistiques d'état-civil auprès des autorités en charge de l'identité. Bien que ces nouvelles approches présentent un éventail de bénéfices potentiels - dont les plus importants sont un moyen d'identification juridique pour les millions de personnes dont les naissances n'ont pas été enregistrées auparavant et le potentiel de couplage de données qui pourrait améliorer considérablement notre compréhension et notre analyse des problèmes majeurs pour le développement - il existe également des préoccupations concernant la protection, la confidentialité et l'utilisation appropriée de ces données.

Au cours de la séance qui rassemblait Kazija Khamis Said (Bureau du statisticien en chef du gouvernement, Zanzibar, Tanzanie), Sandile Simelane (Division technique, UNFPA), Zoran Djokovic (consultant pour le CRDI), Ellen Percy Kraly (professeure à la Colgate University), et était présidée par Karen Carter, membre du comité scientifique « CRVS » de l'UIESP, plusieurs questions clés ont été débattues en interaction avec le public. En particulier, le panel a montré l'importance des statistiques d'état-civil dans les questions d'identité, le potentiel des évolutions de ces ensembles de données pour améliorer notre compréhension des populations vulnérables et marginalisées et améliorer leur inclusion, ainsi que les préoccupations qui émergent concernant les risques que posent ces systèmes. Les questions d'accès aux données, y compris le rôle des chercheurs et la nécessité de mieux définir les utilisations des données d'identité liées, l'importance de cadres juridiques solides, et la création et le maintien de la confiance de la communauté ont tous été évoqués. Des exemples de cas tirés du **Compendium de bonnes pratiques** en cours d'élaboration par le CRDI - y compris des exemples de liens entre statistiques d'état-civil et systèmes nationaux d'identification ont également été présentés. La discussion a aussi porté sur le rôle que les démographes peuvent et doivent jouer dans ces nouveaux débats et comment nous pouvons mieux nouer le dialogue et collaborer avec des spécialistes issus d'un large éventail de professions pour assurer une approche holistique et équilibrée des statistiques d'état-civil et des données d'identité. Les conclusions du panel constitueront la base d'une discussion plus large actuellement en cours d'élaboration.

Enjeux démographiques en Afrique : l'apport des données de recensement et d'état civil

Campus Condorcet, Paris-Aubervilliers, 16-18 octobre 2019

Ce colloque était organisé dans le cadre du projet européen **DEMOSTAF** en partenariat avec l'Institut national d'études démographiques (INED), l'Agence française de développement (AFD), le Campus Condorcet, le panel Etat civil de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (UIESP), le Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA), le Centre d'excellence sur les systèmes d'enregistrement et de statistiques de l'état civil (ESEC) basé au Centre canadien de recherches pour le développement international (CRDI) et le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE).



Les objectifs de développement durable (ODD) définis en 2015 à l'horizon 2030 constituent un défi majeur pour le continent africain dont beaucoup de pays sont parmi les moins avancés. Avec la croissance démographique la plus forte au monde, l'Afrique traverse des transitions inédites, mais les situations de ses différents pays sont contrastées. Cependant, la situation démographique de l'Afrique et son évolution sont, dans le détail, très mal connues. La production de données, leur régularité et leur fiabilité est très variable d'un pays à l'autre. L'état civil est difficilement exploitable dans la plupart des pays. Parallèlement, si sur une partie du continent, des recensements et enquêtes régulières sont conduites par les instituts de statistiques nationaux et servent de base à la planification, dans certains pays africains la statistique publique peine à fournir des données régulières. En outre, les sources statistiques existantes sont sous exploitées et encore faiblement utilisées pour l'action en raison de problèmes de qualité de données mais aussi du temps et des moyens nécessaires à leur valorisation.

L'attention particulière portée dans les ODD aux inégalités et au fait que les progrès en matière de développement doivent bénéficier à toutes et à tous nécessite de produire des indicateurs au niveau géographique et socioéconomique le plus fin possible. Ce besoin implique un renforcement des liens entre la statistique publique et la recherche. Les données de recensement par exemple, bien qu'espacées dans le temps, donnent des informations démographiques et socioéconomiques au niveau individuel mais également à l'échelle des ménages, et ce, sur l'ensemble de la population d'un pays. Elles permettent de produire des indicateurs à des niveaux fortement désagrégés, de mener des analyses cartographiques, environnementales ou multiniveau. Parallèlement, l'enregistrement systématique des événements vitaux par l'état civil est encore rare sur le continent. Pour autant, il existe de longue date des systèmes efficaces au niveau local. Des efforts sont aussi menés de manière à améliorer cet enregistrement en proposant des systèmes et des méthodes de collecte mieux adaptés au contexte.

Ce colloque avait pour objectif de mettre en lumière les recherches qui sont actuellement menées sur les dynamiques sociodémographiques en Afrique en mobilisant les données de la statistique publique, en particulier les recensements et l'état civil. Il s'agit d'aborder les caractéristiques de la population et leurs transformations, que ce soit en termes de fécondité et de santé de la reproduction, de famille et de nuptialité, de migration, de scolarisation ou encore de santé et de

mortalité, dans les différents pays du continent africain, en les repositionnant dans leur contexte environnemental, social et économique.

La plupart des séances de ce colloque organisé sur 3 jours étaient consacrées au recensement permettant de mettre en avant tout le potentiel des données collectées pour appréhender les dynamiques démographiques : qualité des données et des estimations, confrontation des sources, comparabilité et comparaison internationale, analyses cartographiques et dynamiques territoriales... Une de ces séances était organisée par l'UNFPA sur les opportunités du géo-référencement des données de recensement.

Deux séances étaient consacrées à l'état civil et l'enregistrement des événements vitaux : une première sur les déterminants de l'enregistrement des décès et des naissances dans différents contextes et une seconde portait sur les initiatives et projets favorisant la couverture de l'enregistrement. ([voir ici l'article détaillé sur ces deux séances](#))

Ce colloque était aussi l'occasion d'une réflexion sur la manière de valoriser les données produites, mener une recherche collaborative associant les producteurs de la statistique publique de l'analyse à la valorisation des résultats. Le colloque s'est clôturé avec une table ronde sur les obstacles et les opportunités de la statistique publique pour répondre aux enjeux démographiques.

Au total, 26 communications ont été présentées et discutées dans le cadre des séances scientifiques et 13 posters ont été présentés à l'occasion d'interventions très courtes, ce qui fait en tout une quarantaine de projets et de résultats présentés. La conférence a réuni 80 participants, statisticiens et chercheurs juniors et seniors de 17 pays différents.

Voir aussi :

- [Le programme détaillé et les présentations.](#)
- [Les vidéos des deux séances consacrées à l'état civil.](#) (*Les vidéos seront ajoutées progressivement au cours de décembre et janvier*)

Comité scientifique : Bazongo Baguinébié (INSD, Burkina Faso), Moussa Bougma (ISSP, Burkina Faso), Aurélien Dasré (Université Paris Nanterre, France), Valérie Delaunay (IRD, France), Binta Dieme (ANSD, Sénégal), Irina Dincu (ESEC, Canada), Géraldine Duthé (INED, France), Assa Dioumba Gakou (INSTAT, Mali), Valérie Golaz (INED, France), Jean-Alain Goudiaby (Université de Ziguinchor, Sénégal), Sabrina Juran (UNFPA), Christian Kakuba (Université Makerere, Ouganda), Richard Marcoux (Université Laval, Canada), Bruno Masquelier (Université Catholique de Louvain, Belgique), Laure Mougérou (Université Paris Nanterre, France), Marc Pilon (IRD, France), Gilles Pison (INED/Muséum d'histoire naturelle, France), Cécilia Poggi (AFD, France), Arsène Ravelo (INSTAT, Madagascar), Clémentine Rossier (Université de Genève, Suisse), Claudine Sauvain Dugerdil (Université de Genève, Suisse), Romesh Silva (UNFPA), Abdramane Bassiahi Soura (ISSP, Burkina Faso), Madeleine Wayack Pambè (ISSP, Burkina Faso).



Progrès et enjeux de l'enregistrement des faits d'état civil en Afrique à la conférence DEMOSTAF

Paris/Aubervilliers, France, 16-18 octobre 2019

Comité d'organisation: Romesh Silva (UNFPA), Karen Carter (UNICEF), Bruno Masquelier (Université de Louvain), Everton Lima (NEPO - UNICAMP), Philip Setel (Vital Strategies), Irina Dincu (IDRC), Sofia Gruskin (University of Southern California).

Le comité scientifique de l'UIESP « **Approches et méthodes démographiques pour renforcer les systèmes d'enregistrement et de statistiques de l'état civil** » a organisé deux séances axées sur les déterminants du sous-enregistrement des événements vitaux et les progrès réalisés dans l'amélioration de la couverture en Afrique, lors de la conférence internationale organisée par DEMOSTAF (Statistiques démographiques pour l'Afrique) sur le thème « Enjeux démographiques en Afrique : l'apport des données du recensement et de l'état civil » sur le nouveau Campus Condorcet à Paris-Aubervilliers (France) les 16-18 octobre 2019 ([lire le rapport sur la Conférence ici](#)). Ces séances étaient parrainées par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI), Canada.

Les chefs d'État et de gouvernement ont déclaré que 2017-2026 serait « une décennie pour repositionner les statistiques d'état civil dans le programme de développement continental, régional et national de l'Afrique » lors du sommet de l'Union africaine qui s'est tenu à Kigali (Rwanda) en juillet 2016. Pourtant, malgré l'augmentation importante des engagements politiques et financiers pour renforcer les systèmes d'enregistrement et de statistiques de l'état civil en Afrique subsaharienne, ceux-ci restent largement incomplets et déficients à travers le continent.

Ces séances ont porté sur le rôle que la démographie et les sciences sociales pouvaient jouer dans l'identification des défis et des opportunités qui attendent les pays africains pour progresser vers l'enregistrement universel des naissances et des décès. L'une des séances était consacrée à des travaux récents sur les déterminants immédiats du sous-enregistrement des naissances et des décès dans divers contextes de l'Afrique subsaharienne (Zimbabwe, Rwanda, Sénégal, Burkina Faso), tandis que la deuxième séance s'est intéressée aux progrès réalisés dans la couverture de l'enregistrement des événements vitaux au Burkina Faso, au Botswana (Neo Sebolao, Université du Botswana) et en Tunisie (Nadia Touihri, INS).

Les auteurs ont utilisé un large éventail de sources de données – allant des données récentes de recensements de la population et des logements, des enquêtes sur les ménages à petite échelle et représentatives au niveau national, des sites de surveillance sanitaire et démographique à des sources qualitatives. Chacune de ces analyses utilisent des méthodes classiques d'analyse des sciences sociales et servent d'appui aux décideurs politiques et aux praticiens cherchant à améliorer l'exhaustivité et la qualité de l'enregistrement des naissances et des décès à travers le continent. Neo Sebolao (Botswana) et Louis Niamba (Burkina Faso) ont présidé les séances, tandis que Michel Guillot (INED) et Patrick Gerland (ONU) ont discuté les différentes contributions.



L'analyse des déterminants et des prédicteurs de l'enregistrement des naissances au Zimbabwe (Kudzaishe Mangombe, Université du Zimbabwe) et au Rwanda (Patrick Nshimiyimana, Institut national des statistiques du Rwanda) montre que si certains progrès ont été réalisés ces dernières années (notamment dans le secteur de la santé), un bon nombre de défis demeurent pour garantir que tous les enfants soient enregistrés à la naissance ou dès que possible, en particulier dans les pays à faible revenu. Bien que des progrès aient été accomplis en matière d'enregistrement des faits d'état civil, en particulier dans les zones urbaines (par exemple, un taux élevé d'enregistrement des décès à Dakar, au Sénégal, comme le montre Atoumane Fall, ANSD/UC Louvain, sur la base des données du recensement – mais avec la persistance de grandes différences de couverture selon l'âge au décès), les zones rurales sont encore confrontées à de nombreux autres obstacles, comme le montre l'expérience HDSS de Nouna (Louis Niamba et Irina Dincu, CRDI). Les auteurs observent une très faible couverture des décès (2,7%) et des mariages (1,9%) dans cette zone rurale du Burkina Faso. La couverture des naissances est plus élevée (~ 50%) mais reste néanmoins inférieure aux normes. Les auteurs relèvent de nombreux obstacles à l'enregistrement, notamment la négligence, les considérations financières, les retards administratifs et la distance aux bureaux de l'état-civil, qui peuvent expliquer le faible taux d'enregistrement. Ils soulignent également l'importance des incitations à l'enregistrement, notamment l'obligation de disposer d'un certificat pour certaines procédures administratives. Des incitations accrues sont en effet un levier important pour l'amélioration de l'enregistrement des faits d'état civil dans ce contexte. Malgré ces défis, des améliorations substantielles sont également possibles, notamment pour l'enregistrement des naissances comme on le voit au Burkina Faso avec le programme Bravo!, qui a produit une intensification prometteuse de l'enregistrement dans certaines régions rurales.

L'accent mis sur les facteurs individuels dans ces études est particulièrement utile pour trouver des solutions concrètes à l'amélioration de la couverture de l'enregistrement mais l'approche individuelle est utile pour deux autres raisons: (1) elle permet aux acteurs clés d'identifier les populations cibles qui bénéficieraient particulièrement des interventions ; (2) elle permet aux chercheurs de comprendre l'impact du sous-enregistrement sur les niveaux de mortalité et les différences sociales



Neo Sebolao (Université du Botswana) et Nadia Touihri (INS) ont présenté respectivement l'expérience du Botswana et de la Tunisie et montré comment ces deux pays africains ont amélioré les statistiques d'état civil au cours des dernières périodes grâce à l'expansion et au renforcement de leurs systèmes d'enregistrement des faits d'état civil, à la modernisation, la rationalisation et l'informatisation des processus administratifs existants, mais aussi par une meilleure intégration du cadre institutionnel avec d'autres administrations impliquées dans l'état civil, notamment le secteur de la santé. Par exemple, les enregistrements des naissances et des décès au Botswana sont désormais conservés de manière centralisée (dans le cadre de pratiques d'archivage uniformes et normalisées), les enregistrements peuvent être consultés par les bureaux locaux pour l'enregistrement et la délivrance des certificats, et les enregistrements des événements vitaux survenus dans les établissements de santé sont transférés annuellement à Statistics

Botswana pour le traitement, la production et la diffusion des statistiques de l'état civil. La comparaison avec les données du recensement et d'enquêtes, la complétude de l'enregistrement des naissances atteint désormais 90% ou plus des événements survenus au cours de l'année spécifiée, tandis que le niveau d'enregistrement des décès est d'environ 80%. Cinq facteurs clés ont facilité cette augmentation des taux d'enregistrement : (1) un engagement politique et exécutif de haut niveau, (2) une obligation d'enregistrement dans toutes les zones géographiques du pays, (3) un réseau institutionnel très décentralisé – en 2017, 98% des naissances ont eu lieu dans des établissements de santé, (4) un solide programme de sensibilisation dans les zones reculées, et (5) une vigoureuse campagne pour l'enregistrement des naissances et des décès, également soutenue par les partenaires du développement. En plus d'une diffusion ponctuelle des statistiques, divers contrôles de qualité sont effectués lors du traitement de l'état civil et des statistiques (y compris l'appariement automatique des naissances et des décès à l'aide d'un numéro d'identification unique). Enfin, comme en Tunisie, la formation et la sensibilisation des officiers de l'état civil et des municipalités à l'importance et à l'utilisation des données collectées ont contribué à améliorer la qualité et le taux de notification de certaines statistiques.

Voir également:

- **Le programme détaillé et toutes les présentations de la conférence DEMOSTAF.**
- **Les vidéos des présentations des 2 séances sur l'état civil. (Des vidéos seront ajoutées progressivement, en décembre et en janvier).**

Plan de publication: Une sélection d'articles sera soumise pour publication dans un numéro spécial d'une revue à comité de lecture.

Séances sur l'état civil en Afrique à la conférence DEMOSTAF :

CIVIL REGISTRATION AND VITAL STATISTICS 1: DETERMINANTS

Chair: Neo C. Sebolao (University of Botswana)

Discussant: Michel Guillot (INED)

- Kudzaishe Mangombe (Univ of Zimbabwe) et al., Predictors of birth certificate possession among children aged 0-17 years in Zimbabwe: An analysis based on the 2012 Population Census
- Patrick Nshimiyimana (National Institute of Statistics of Rwanda), Study on knowledge, attitude and practices of parents towards birth registration in Rwanda
- Atoumane Fall (ANSD/UCLouvain), La déclaration des décès à l'état civil à Dakar : une exploration des facteurs explicatifs à l'aide des données de recensement
- Louis Niamba (CRDI) et Irina Dincu (CRDI), Enregistrement des naissances et des décès à l'état civil dans l'observatoire de population de Nouna, Burkina Faso : États des lieux, obstacles et perspectives

CIVIL REGISTRATION AND VITAL STATISTICS 2: COVERAGE

Chair: Louis Niamba (CRDI)

Discussant: Patrick Gerland, UNPD

- Nadia Touihri (INS, Tunisie), Recent Advances and Current Challenges in Vital Statistics Production from Incomplete Civil Registration data in Tunisia
- Neo C. Sebolao (University of Botswana), Botswana success story of completeness of civil registration system? A case study

POSTER:

- Mireille Davienne, Birth registration improvement in Burkina Faso over the last years and current challenges. The contribution of the BRAVO! Program

5e conférence des utilisateurs du programme GGP

Paris, France, 24-25 octobre 2019

Comité Scientifique : Tom Emery (Netherlands Interdisciplinary Demographic Institute), André Grow (Max Planck Institute for Demographic Research), Jennifer Holland (Erasmus University Rotterdam), Ariane Pailhé (Institut national d'études démographiques).

Comité organisateur : Arianna Caporali (Institut national d'études démographiques), Luisa Fadel (Netherlands Interdisciplinary Demographic Institute), Silvia Huix, Sorya Le Forestier, Ariane Pailhé, Arnaud Regnier-Loilier, Laurent Toulemon (Institut national d'études démographiques).

Le **programme Générations et Genre** (GGP), en collaboration avec l'**INED** et l'**UIESP**, a organisé la 5e conférence des utilisateurs de GGP à l'École d'économie de Paris les 24 et 25 octobre 2019. La conférence des utilisateurs de GGP est une conférence internationale biannuelle réunissant les chercheurs travaillant sur des données issues de l'Enquête Générations et Genre (GGS). Le GGP fournit à la fois des **données individuelles** et des **indicateurs globaux contextuels** sur des sujets tels que la formation et la dissolution des couples, la fécondité et les échanges intergénérationnels.

Au cours de ces deux jours, les 109 participants venant de 20 pays ont assisté à trois présentations invitées de Daniele Vignoli (Université de Florence), Sunnee Billingsley (Université de Stockholm) et Michael Rosenfeld (Université Stanford). Vingt-trois communications ont été également présentées. Les contributions et les discussions ont porté sur la manière dont les personnes créent des relations (et les dissolvent), comment elles se soutiennent, comment elles associent travail et famille, ainsi que sur les intentions et réalisations de fécondité. Elles ont mis en évidence le développement considérable des connaissances dans ces domaines qui couvrent un nombre de plus en plus important de pays.

Lors de la première journée, Daniele Vignoli a présenté ses travaux sur la relation entre incertitude économique et fécondité en Europe. L'incertitude économique croissante est désormais une caractéristique intrinsèque de la vie de nombreuses familles. Sa communication a montré l'importance de prendre en compte les multiples voies que l'incertitude économique peut emprunter pour jouer sur les intentions de fécondité.

À la fin de la première journée, Sunnee Billingsley a analysé les évolutions démographiques dans les pays post-socialistes, en évaluant les effets des politiques sociales et du changement social sur ces tendances après la chute de l'Union soviétique.

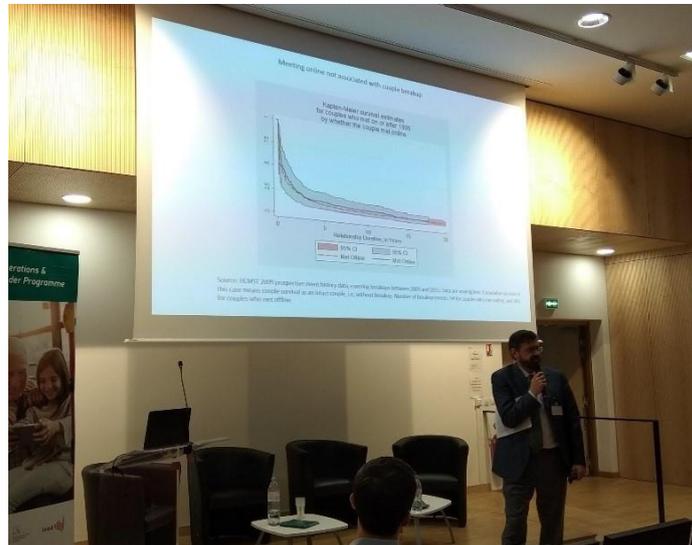


Daniele Vignoli (University of Florence)



Sunnee Billingsley (Stockholm University)

Par ailleurs 14 posters ont été affichés dans deux séances posters et les auteurs ont pu résumer leurs principaux résultats en deux minutes. Les participants à la conférence ont voté en ligne pour le meilleur poster. Le prix du meilleur poster a été attribué à Ivan Čipin, Petra Međimurec et Mario Brnić, pour le poster intitulé « To leave or not to leave Croatia: the correlates of intentions to move abroad ».



Michael Rosenfeld (Stanford University)

Lors de la seconde journée, Michael Rosenfeld a présenté certains résultats de son étude "Comment les couples se rencontrent et restent ensemble", analysant la montée d'Internet en tant qu'intermédiaire social dans la recherche de partenaires sentimentaux aux États-Unis.

En clôture, la professeure Anne Gauthier, directrice du GGP, a souligné le fait que le GGP avait été à l'avant-garde de la recherche démographique en rassemblant, depuis ses débuts, des données détaillées sur la fécondité et l'histoire des couples, y compris la cohabitation. Les contributions et les discussions durant la conférence ont clairement montré qu'il y avait beaucoup de travail à faire pour mieux saisir la diversité des changements dans la dynamique familiale ainsi que leurs conséquences sur d'autres domaines de la vie, comme la santé, le bien-être ou l'emploi.

La prochaine conférence des utilisateurs de GGP aura lieu en 2021.

Voir également:

- [site web GGP](#)
- [Programme de la 5e conférence des utilisateurs GGP](#)

La 5e conférence des utilisateurs de GGP a été partiellement financée par l'UIESP et par le programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 au titre de la convention de subvention no. 739511 pour le projet Générations et Genre: Evaluate, Plan, Initiate.

Photos de Luisa Fadel.

Atelier de visualisation des données

Paris, France, 22-23 octobre 2019

Le **programme Générations et genre (GGP)**, en collaboration avec l'**Institut national d'études démographiques (INED)** et l'**UIESP**, a organisé un atelier de deux jours consacré à la visualisation des données démographiques et animé par **Ilya Kashnitsky** (University of South Denmark).

L'atelier a réuni 20 participants, pour la plupart des chercheurs en début de carrière, originaires de 14 pays, qui ont pu se familiariser avec le langage R et différents logiciels conçus pour la science des données, tels que ggplot2 et Tidyverse, afin de produire des visualisations des données percutantes.

Cette initiative, soutenue par l'UIESP, répond à une demande croissante de représentations des données dans toutes les disciplines scientifiques. L'objectif de l'atelier était de présenter aux participants des outils de visualisation des données et de fournir une expérience pratique sur la façon de produire des cartes et autres représentations graphiques de données démographiques ou autres pertinentes pour la recherche démographique, en s'appuyant sur les données GGP.



Ilya Kashnitsky et les participants à l'atelier de visualisation des données.

Voir également: [Site web GGP](#)

L'UIESP a partiellement financé l'atelier de visualisation de données.



Méthodes informatiques et sources de données pour la recherche sur les migrations à l'ère numérique

Doha, Qatar, 18 novembre 2019

Organisateurs: Emanuele Del Fava et Emilio Zagheni (Max Planck Institute for Demographic Research).

L'atelier pré-conférence sur les **Méthodes informatiques et les sources de données pour la recherche sur les migrations à l'ère numérique** a été organisé par le **Max Planck Institute for Demographic Research (MPIDR)** en collaboration avec le **Comité scientifique de l'UIESP sur la démographie numérique** et s'est tenu à Doha (Qatar), le 18 novembre 2019, juste avant la **11e Conférence internationale sur les sciences sociales et informatiques (SocInfo 2019)**.

L'objectif de cet atelier était d'encourager une discussion sur l'amélioration de la collecte des données sur les migrations et le développement de nouvelles approches de modélisation. À cette fin, l'atelier a réuni des chercheurs en sciences sociales s'intéressant à l'estimation des flux de migration internes et internationaux et des spécialistes des données et des statisticiens qui maîtrisent diverses méthodes pour déduire des informations sur les migrations à partir des nouvelles formes de données numériques et des approches de modélisation qui permettent d'intégrer différentes sources de données.

L'atelier comprenait trois séances consacrées respectivement aux migrations internes, aux migrations internationales et aux nouvelles sources de données. La séance a réuni 21 participants de différentes disciplines (démographie, sociologie, informatique et statistiques) ou d'institutions gouvernementales partageant un vif intérêt pour l'étude des migrations et, en particulier, l'estimation des populations migrantes. Une grande diversité régionale étaient représentée dans cette séance, avec des participants venant d'Europe, des États-Unis, du Moyen-Orient, d'Amérique du Sud, de Chine, d'Australie et de Nouvelle-Zélande, et l'étude des phénomènes migratoires dans plusieurs régions du monde.

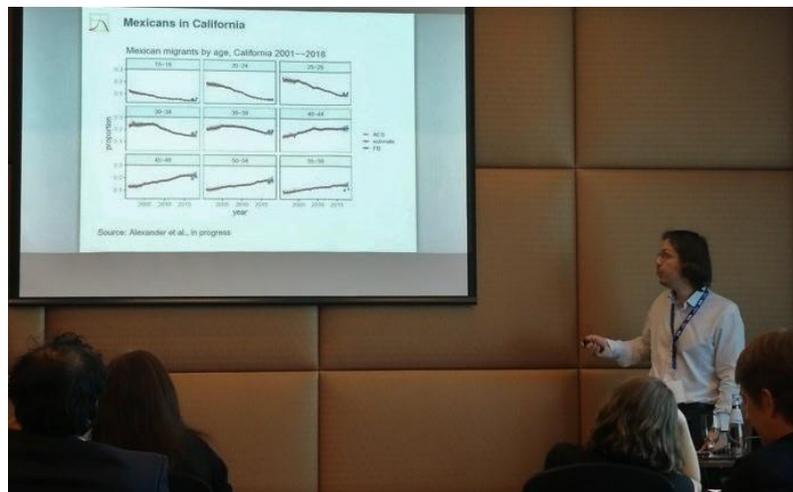


Aude Bernard, Queensland University (Australia)

Dans la première séance, consacrée aux migrations internes, comprenait deux présentations : Aude Bernard, du Queensland Centre for Population Research à Brisbane (Australie), a présenté le projet IMAGE, consacré à la collecte de données sur les migrations internes dans le monde et au développement de mesures statistiques pour évaluer le niveau des migrations internes tant à l'intérieur d'un pays et qu'entre pays. Lee Fiorio, du Center for Studies in Demography and Ecology de l'Université de Washington à Seattle (États-Unis), a présenté ses travaux sur les causes de l'immobilité, plutôt que de la mobilité, dans le contexte américain. En utilisant à la fois Twitter et des données administratives, il a trouvé un lien solide entre l'enracinement des parents et des enfants et le manque d'intérêt pour la mobilité chez les jeunes adultes.

Dans la deuxième séance, consacrée aux migrations internationales, Nikola Sander, de l'Institut fédéral de recherche démographique (BiB, Allemagne), a présenté l'étude de panel GERPS, réalisée récemment sur des citoyens allemands émigrant d'Allemagne, en mettant l'accent sur les parcours de vie individuels. Cette enquête a été conçue dans le but spécifique de surmonter le problème fréquent du manque de données sur les émigrants et d'élucider les raisons de l'émigration. Joel E. Cohen, de la Rockefeller University à New York City (États-Unis), a présenté un exemple d'une approche statistique couramment utilisée dans les études épidémiologiques avec des données longitudinales en l'appliquant à la prédiction de flux migratoires, qui serait à tester sur des données issues des cycles de vie de migrants.

La troisième séance était consacrée à l'utilisation de sources de données numériques pour la recherche sur les migrations. Francesco Rampazzo, un doctorant de l'Université de Southampton (Royaume-Uni) a présenté une modélisation statistique bayésienne pour intégrer les données de l'Enquête sur la population active et des données de Facebook sur le nombre d'utilisateurs actifs pour estimer les stocks de migrants au Royaume-Uni. Enfin, l'organisateur de l'atelier, Emilio Zagheni, du Max Planck Institute for Demographic Research (Allemagne), a présenté une vue d'ensemble des différentes façons d'exploiter Facebook et ses données pour la recherche sur les migrations, en insistant à la fois sur les difficultés et sur la robustesse de ces approches.



Emilio Zagheni, Max Planck Institute for Demographic Research (Allemagne)

Le public étant principalement composé de chercheurs et d'experts dans le domaine de l'estimation des populations migrantes, les six présentateurs ont pu organiser une discussion stimulante avec le public. Les discussions ont porté notamment sur les questions suivantes : l'existence d'interconnexions entre migrations internes et migrations internationales ; le potentiel des données numériques pour mesurer non seulement les stocks mais aussi les flux de migrants ; les défis statistiques liés aux enquêtes Facebook en ligne ; la possibilité de faire des prévisions concernant à la fois les stocks et les flux de migrants.

Puisque ces questions demeurent ouvertes, tous les participants ont convenu de la pertinence de réunir des spécialistes des sciences sociales et des données pour échanger et tenter de répondre à ces questions de recherche sur les migrations et, par conséquent, de l'importance d'organiser d'autres événements tels que cet atelier.

Voir:

- [Programme](#)
- [Liste des participants](#)

Activités du Comité sur les migrations internationales

Octobre-novembre 2019

Les activités du **Comité de l'UIESP sur les Migrations internationales : renforcer les connaissances scientifiques pour asseoir les politiques** au cours des mois d'octobre et novembre comprenaient des séances lors de conférences en Asie et en Afrique ainsi que la première session de formation du comité sur les méthodes d'analyse des migrations. Ces activités seront suivies de l'organisation de tables rondes sur les priorités de la recherche sur les migrations internationales et de nouvelles formations lors de conférences au cours du premier semestre de la nouvelle année, une déclaration officielle en faveur d'une enquête sur les migrations internationales ainsi qu'un plan de travail pour un recueil sur les nouvelles méthodes de mesure, d'analyse et d'estimation des migrations.

Guy Abel (Asian Demographic Research Institute, Université de Shanghai) a organisé un **atelier de formation sur l'utilisation de R dans l'analyse démographique** auquel ont participé 21 chercheurs, étudiants et employés des instituts nationaux de statistique en Asie (Chine, Japon, Inde, Philippines, Indonésie, Singapour, Corée du Nord et Corée du Sud). L'objectif de l'atelier était d'offrir une certaine maîtrise de du logiciel R et de montrer les avantages de son utilisation pour l'analyse démographique. Dans le dernier volet de l'atelier, l'accent était mis sur des dimensions spécifiques de l'analyse et de l'estimation des migration, notamment l'attention aux nuances de la conceptualisation et de la mesure des migrations dans le contexte des dynamiques de population, à la description de schémas de migration spécifiques à certains âges et de structures spatiales, présentés par Sebastian Ruiz (Centre d'Estudis Demogràfics, UAB, Espagne), l'estimation des flux migratoires à partir de données sur les stocks à l'origine et à destination, et la représentation empirique des processus et systèmes de migration. Les participants à l'atelier ont pu tester des applications de méthodes d'analyse avec des exercices dédiés. Les participants ont répondu à un questionnaire d'évaluation et ont majoritairement considéré l'atelier comme « excellent », appréciant notamment le professionnalisme et la patience des instructeurs, le niveau d'interaction, ainsi que l'efficacité des exercices : « (...) *c'est vraiment quand on fait les exercices, car à ce moment-là, nous pratiquons directement ce qui a été expliqué et les résultats puissent être corrigés immédiatement.* »



Atelier de formation sur l'utilisation du R dans l'analyse démographique, ADRI, Université de Shanghai.

Après l'atelier, le **2e Forum asiatique sur la population** s'est réuni à l'Université de Shanghai en collaboration avec le MetaCentre asiatique pour l'analyse de la population et du développement durable. L'UIESP y a organisé une séance intitulée « **Priorités pour la recherche sur les migrations internationales en Asie** ». Les cinq intervenants étaient invités à examiner trois thèmes transversaux : les théories et les recherches récentes qui ont fait progresser considérablement les connaissances démographiques concernant les migrations internationales en Asie ; les lacunes dans la théorie et la recherche sur l'Asie et les recommandations pour le renforcement des capacités de recherche et de formation sur les migrations dans la région. Binod Khadria (Université Jawaharlal Nehru), Doo-Sub Kim (Université Hanyang), Jasmine Ha (Australian National University) et Raya Muttarrak (East Anglia University) ont traité

respectivement des migrations de main-d'œuvre, des migrations de mariage, et des migrations forcées, des dimensions environnementales de la migration et des défis liés aux données pour la recherche sur les migrations en Asie. Jalal Abbasi-Shavazi (Université de Téhéran) a participé à la séance par téléconférence et a réussi à susciter de bonnes questions et commentaires du public. Les discussions qui ont suivi les présentations ont porté sur les intersections entre dynamique des populations, migrations internes et changements économiques en relation avec les migrations internationales tant à l'échelle de la région qu'au-delà.



Jalal Abbasi, membre du Conseil, participant à distance à la séance du 2e Forum asiatique sur la population.

Mariama Awumbila (University of Ghana) a organisé et présidé une séance sur les « **Perspectives et possibilités d'une enquête mondiale sur les migrations** » à la **8e Conférence africaine sur la population**. Les orateurs étaient Diana Nabukalu (Uganda Bureau of Statistics), Joseph Yaro (Regional Institute for Population Studies, Accra, Ghana) et Ellen Percy Kraly (Comité de l'UIESP sur les Migrations internationales). S'adressant à la trentaine de participants participant à cette séance, Mariama a introduit la séance en donnant un aperçu des géographies migratoires en Afrique subsaharienne. S'appuyant sur l'argumentation de deux autres membres du comité, Marcela Cerrutti et Philippe Fargues, Ellen Percy Kraly a souligné le besoin de données comparatives sur les migrations pour faire progresser les connaissances démographiques au 21e siècle, tout en soulignant les nombreux défis liés à la mise en œuvre d'une enquête mondiale sur les migrations. Mariama a ensuite énoncé une série de thèmes qui seraient tout particulièrement pertinents pour une enquête sur les migrations dans le contexte africain. Joseph Yaro a suivi avec une analyse approfondie à la fois des dimensions historiques profondes des migrations en Afrique ainsi que de la résonance entre les processus de migration interne, d'urbanisation, de migration intrarégionale et extrarégionale à l'intérieur et entre les pays africains. Il a souligné l'importance des schémas de développement inégaux dans les différentes régions d'Afrique, les formes distinctes de migration et, partant, la nécessité mais aussi les défis de l'harmonisation des données. Diana Nabukalu a fait un point très précis des sources de données et des enquêtes concernant les migrants et les réfugiés en Ouganda et offert une réflexion critique sur les défis et les opportunités pour des recherches plus poussées sur les migrations. L'importance d'une coopération et d'une collaboration solides entre les différentes institutions et organisations dans la collecte de données est absolument cruciale. Mariama a fait en sorte que la séance soit foncièrement participative. Les questions et commentaires du public ont porté sur le caractère intensif et volatil des migrations en Afrique, sur le fait que les questions touchant aux migrations sont souvent politiquement chargées, sur la nécessité de faire un bilan des sources existantes de données migratoires dans la région en termes de couverture de la population et de définitions des migrations, sur l'importance des mouvements et des migrations temporaires, sur le manque de recherches sur les migrations des spécialistes africains, etc.



Joseph Yaro, Mariama Awumbila et Diana Nabukalu à la 8e Conférence africaine sur la population.

Philippe Fargues et Marcela Cerrutti ont élaboré une proposition pour une **Enquête mondiale sur les migrations** qui sera partagée lors d'un certain nombre de réunions professionnelles à venir, notamment le **2e Forum international sur les statistiques des migrations (IFMS)** qui se tiendra au Caire du 19 au 21 janvier 2020. Une séance sur les « **Priorités dans la recherche et les statistiques sur les migrations internationales : les perspectives pour une enquête mondiale sur les migrations** » sera également organisée à la réunion annuelle de la Population Association of America (PAA) à Washington le mercredi 22 avril de 15h30 à 17h.

Nous sommes également très heureux d'annoncer que Guy Abel organisera un second atelier de formation sur l'estimation des migrations dans le cadre de la Conférence IFMS au Caire. Des informations détaillées seront partagées prochainement sur chacune de ces séances.

Comme toujours, nous encourageons les membres de l'UIESP à partager leur point de vue concernant les activités du Panel en contactant Ellen Percy Kraly (ekraly@colgate.edu).

Comité « Théories de la transition contraceptive »

Le **Comité scientifique de l'UIESP sur les théories de la transition contraceptive: modèles pour les pratiques contemporaines** a été mis en place et planifie ses activités pour 2020 et 2021.

L'objectif du comité est de développer une théorie globale de l'utilisation de moyens contraceptifs au niveau de la population. Il s'agit d'établir un cadre conceptuel de la façon dont l'utilisation des moyens de contraception modernes fait la transition de taux bas à des taux élevés dans les populations contemporaines d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Ce cadre se fondera strictement sur les données empirique des six dernières décennies, que ce soit à partir de la recherche empirique existante ou de nouvelles recherches empiriques réalisées par ce comité. Une question clé porte sur l'universalité des transitions contraceptives, c'est-à-dire dans quelle mesure les données empiriques suggèrent une ou un petit ensemble de voies universelles vers des taux plus élevés d'utilisation de moyens de contraception modernes ou bien une diversité de types de voies distinctes (par exemple en fonction de facteurs régionaux ou socio-économiques).

Les activités de ce comité bénéficieront d'une subvention de la fondation Bill & Melinda Gates pour la période du 1er juillet 2019 au 31 décembre 2021.

Les membres du comité sont : John Casterline, président (États-Unis) Ann Biddlecom (États-Unis); Irene Casique Rodriguez (Mexique); Jamaïque Corker (États-Unis); Allen Kabagenyi (Ouganda); Nathalie Sawadogo (Burkina Faso); Chander Shekhar (Inde). Suzana Cavenaghi (Brésil) assure la liaison avec le Conseil de l'UIESP.

Les membres du comité qui participaient à la 8e Conférence africaine sur la population à Entebbe, en Ouganda, du 18 au 22 novembre 2019 se sont réunis pour planifier les activités à venir. Sur la base de ces échanges, le comité prévoit d'organiser des réunions scientifiques en juin 2020, en février 2021 et en décembre 2021 (cette dernière immédiatement avant ou après le Congrès de l'UIESP). L'ordre du jour de ces réunions sera élaboré par le comité lors de discussions ultérieures en décembre 2019 et janvier 2020. À l'heure actuelle, le comité vise deux résultats de recherche majeurs : une collection d'articles (ouvrage scientifique ou numéro spécial de revue) ; un article de fond qui présentera un cadre conceptuel de la transition contraceptive tel qu'il se dégage des activités scientifiques du comité.



Changements familiaux en Asie de l'Est et en Europe du Sud

Harvard University, Cambridge (MA), États-Unis, 25-26 octobre 2019

Comité d'organisation : Mary Brinton (Harvard University), Paul Chang (Harvard University), Jim Raymo (Princeton University)

Le **Comité scientifique de l'UIESP sur les Comportements familiaux en Asie de l'Est et en Europe du Sud** a organisé un séminaire à l'Université de Harvard, les 25 et 26 octobre 2019. Le séminaire était parrainé par le Harvard Center for Population and Development Studies et l'Institut d'études japonaises Edwin O. Reischauer de l'Université de Harvard.

Bien que les pays d'Asie de l'Est et d'Europe du Sud aient la réputation de « pays à forte tradition familiale », ils connaissent actuellement certains des taux de fécondité les plus bas du monde. Alors que de nombreuses raisons ont été évoquées pour expliquer la faible fécondité de ces régions ou de certains pays en particulier, peu d'efforts ont été déployés pour replacer ces explications dans un cadre global avec une perspective comparative transnationale. L'objectif premier de ce comité scientifique est de développer et d'évaluer empiriquement une large gamme de questions construites autour des similitudes (et des différences) démographiques observées entre l'Asie de l'Est et l'Europe du Sud, ainsi qu'au sein de chaque région. Cet objectif passe par une compréhension solide et partagée des tendances démographiques dans ces pays et du contexte social, économique et politique dans lequel ces changements prennent place. À cette fin, la conférence comprenait cinq présentations d'experts sur la démographie de l'Italie, de l'Espagne, du Japon, de la Corée et de la Chine. Par-delà la description des tendances démographiques récentes, ces présentations ont porté sur quatre caractéristiques clés de chaque société : l'inégalité entre les sexes, les liens familiaux, l'incertitude des parcours de vie et l'environnement politique.



Le séminaire a réuni 19 chercheurs venus d'Italie, d'Espagne, de Chine, du Japon et des États-Unis et plusieurs étudiants de 3^e cycle et postdoctorants de Harvard. Les cinq communications ont été suivies d'une riche discussion qui a généré des idées pour de nouvelles pistes de collaboration. Le séminaire a été précédé d'une conférence le 23 octobre par Letizia Mencarini (Université Bocconi, Milan, membre du comité) au Harvard Center for Population and Development Studies Social Demography Seminar. Letizia Mencarini a mis l'accent sur le sentiment de confiance générale comme facteur pouvant partiellement expliquer les variations régionales de fécondité (à la fois à l'intérieur et entre les pays) et a fourni une introduction provocante et perspicace à la conférence.

Les membres du comité se sont également réunis pour planifier les réunions à venir en 2020 à Milan et à Beijing.

- Voir le [programme de l'atelier et la liste des participants](#).

Cyberséminaire de PERN sur l'application des données maillées sur la population et le peuplement à la recherche géospatiale population-environnement

14 to 18 octobre 2019

La recherche dans le domaine de la population et de l'environnement nécessite de plus en plus de données géospatiales à haute résolution. Ces ensembles de données peuvent être produits à différentes échelles spatiales et temporelles, ouvrant la voie à des questions de recherche pertinentes tant sur l'impact des activités humaines sur l'environnement que sur les impacts environnementaux sur la santé humaine, le bien-être et les moyens de subsistance. Ces données sont également importantes pour le suivi des Objectifs de développement durable (ODD).

En collaboration avec POPGRID Data Collaborative, le Réseau de recherche population-environnement (PERN) a organisé un cyberséminaire du 14 au 18 octobre 2019 sur le thème de « l'application des données maillées sur la population et le peuplement à la recherche géospatiale population-environnement ». Le sujet a été introduit par un webinaire organisé le 14 octobre 2019.

Le webinaire comprenait une introduction au thème de chacun des experts invités ainsi qu'une introduction au **POPGRID Collaborative**, qui est un partenariat public-privé dans la production, l'utilisation et l'intégration de données maillées dans diverses applications. Un lien vers le webinaire complet est [ici](#).

Le cyberséminaire a commencé par un topo sur les données maillées sur la population le peuplement humains dans les études population-environnement-climat. Il a ensuite abordé des sujets méthodologiques et des applications spécifiques aux données maillées de population et de peuplement. Des experts ont rédigé des documents résumant leurs contributions respectives au séminaire (voir ci-dessous). Ces documents de synthèse comprennent des fils de discussion portant sur divers produits et applications ainsi que leur employabilité pour la recherche population-environnement. Le concept d'employabilité est basé sur le principal document de référence du cyberséminaire: « Allouer des personnes aux pixels : un examen des données de population à grande échelle et de leur employabilité » (*“Allocating people to pixels: A review of large-scale gridded population data products and their fitness for use.”*). Ce document de référence ainsi que les documents de synthèse ont permis de cadrer la semaine de discussions en ligne entre les experts et la communauté de recherche PERN. Une archive des discussions en ligne est disponible [ici](#).

Dans les documents de synthèse et les discussions en ligne, différents aspects du concept d'employabilité retiennent l'attention, notamment l'application de données maillées de population et de peuplement pour des études de cas spécifiques, en abordant la question de l'incertitude des données ainsi que celle de l'endogénéité pour savoir quand et dans quelles conditions il faut en tenir compte lors de l'utilisation de données maillées de population et de peuplement. Il y a également des contributions traitant des aspects de conformité temporelle et spatiale dans la production et l'utilisation des données maillées ainsi que les considérations d'échelle et de projection. Enfin, bon nombre des fils de discussion du forum incluent des liens vers des données pertinentes et des articles sur les recherches les plus récentes sur l'application des données maillées de population et de peuplement dans le domaine de la recherche population-environnement.

Les contributions respectives des experts participant au cyber-séminaire PERN :

Stefan Leyk, University of Colorado Boulder

“Leyk et al., ESSD, 2019, The spatial allocation of population: a review of large-scale gridded population data products and their fitness for use”

Brian Blankespoor, The World Bank

“Local Data for Local Decisions”

Sergio Freire, European Commission, DG Joint Research Centre

“Summary of product development and application of gridded population and settlement data”

Catherine Linard, Université de Namur, **Taïs Grippa**, Université Libre de Bruxelles,
Refining intra-urban population mapping in sub-Saharan Africa: from land cover to land use”

Maria José Andrade-Nuñez, University of Puerto Rico

“Lessons from the Field: Refugees, Climate Change, and Health”

Cascade Tuholske, University of California, Santa Barbara

“Urban Population Dynamics and Climate Change in Africa”

Alessandro Sorichetta

“Perspective on Applications of Gridded Demographic Datasets in Poor Data Settings”

Les contributions respectives des experts et les discussions en ligne sont disponibles sur le [site web de PERN](#).

Boursiers « planification familiale en milieu urbain » à la Conférence internationale sur la santé en milieu urbaine *Xiamen, Chine 2-8 novembre 2019*

La Conférence internationale sur la santé urbaine organisée par l'International Society for Urban Health (ISUH) à Xiamen, (Chine) du 6 au 8 novembre 2019, a fourni une excellente occasion aux boursiers du programme Planification familiale en milieu urbain de présenter les résultats préliminaires de leurs recherches. et le comité scientifique de l'UIESP sur Planification familiale, fécondité et développement en milieu urbain pour sensibiliser un public de professionnels de la santé en milieu urbain aux contributions de la planification familiale au bien-être urbain. Le comité a organisé deux séances pendant la conférence ainsi qu'un atelier pré-conférence pour les boursiers.

La première table ronde (voir le programme ci-dessous) a examiné les raisons pour lesquelles les problèmes de planification familiale ont été négligés dans la recherche sur la santé en milieu urbain et son incapacité à devenir une priorité politique mondiale. Les boursiers ainsi que des chercheurs de l'African Population and Health Research Center (APHRC) ont présenté des études de cas en Ouganda, au Kenya et en Guinée pour illustrer les obstacles auxquels les pauvres des zones urbaines sont confrontés pour accéder aux services de planification familiale. Mukesh Sharma de TCI a montré comment les municipalités des villes indiennes participant au **Challenge Initiative** « achètent » littéralement les services de planification familiale urbaine avec leurs propres fonds.

La deuxième séance (voir programme ci-dessous) était consacrée aux tendances de l'urbanisation et aux derniers résultats des recherches sur la planification familiale urbaine. Les participants y ont discuté de l'insuffisance de la prise en compte de la planification familiale dans la recherche urbaine et des principales lacunes dans les connaissances qui compliquent la création de systèmes de santé urbains efficaces. Les boursiers ont présenté les cas du Nigéria et de la République démocratique du Congo et la relation entre planification familiale, fécondité et développement urbain. Leiwen Jiang (Population Council et Asian Demographic Research Institute (ADRI), Université de Shanghai) a présenté une évaluation des besoins en matière de santé des migrants ruraux-urbains selon des hypothèses plausibles d'évolution de l'urbanisation.



Boursiers PF en milieu urbain à la Conférence internationale sur la santé urbaine, Xiamen, Chine 2-8 novembre 2019

En plus de leur participation à la conférence, les boursiers ont également assisté à un atelier pré-conférence sur la communication politique avec des formateurs de l'APHRC. Lynette Kamau et Eunice Kilonzo ont travaillé avec les boursiers sur les présentations PowerPoint qui offraient une présentation détaillée de leurs résultats pour les transformer en présentations plus concises et visuelles des points clés de leur recherche pour les politiques. Ces adaptations étaient particulièrement bienvenues à l'ICUH, car bon nombre des personnes présentes dans le public provenaient d'autres disciplines.

Ce comité scientifique de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (UIESP) bénéficie d'une subvention de la Fondation Bill & Melinda Gates visant à soutenir la recherche et l'engagement des politiques sur la fécondité et la planification familiale dans le cadre du développement en milieu urbain.

Panel 1 - Research and action on addressing family planning and reproductive health in urban health care systems

Moderator: Judith F. Helzner, Project Coordinator, IUSSP Programme on Urban Family Planning and Fertility

- Why have family planning issues been neglected in urban health research, and why has urban health not become a global political priority? (presentation to be made using a prerecorded video) Trudy Harpham, co-chair, Scientific Panel, IUSSP Programme on Urban Family Planning and Fertility
- Understanding Barriers and Enablers to Family Planning Use Among Urban Adolescents and Youth in Conakry, Guinea, Alex Delamou, IUSSP Fellow
- Health systems and the family planning landscape among the urban poor in Kira Municipality, Wakiso district, Uganda. Moses Tetui, IUSSP Fellow.
- The Challenge Initiative for healthy cities, India – A “business unusual” approach activates existing service delivery models to identify and serve urban poor with their desired quality family planning services in 31 cities of India. Mukesh Sharma, Director/Chief of Party, The Challenge Initiative
- Change and continuities in family planning among the urban poor in Nairobi slums. Boniface Ushie and Blessing Mberu, African Population and Health Research Center

Panel 2 - Policy and governance approaches to considering family planning and fertility in urban health

Moderator: Blessing Mberu, Senior Research Scientist and Head of Urbanization and Wellbeing Program, African Population and Health Research Center; Executive Board member, ISUH

- Urbanization, health trends, family planning research and knowledge priorities for the global South. James Duminy, IUSSP Post-Doc Fellow.
- Assessing the effect of fertility on household food security and child malnutrition outcomes in urban Nigeria. Nkechi Owoo, IUSSP Fellow.
- Understanding the heterogeneity of family planning outcomes among urban population in Kinshasa, Democratic Republic of Congo Pierre Akilimali, IUSSP Fellow.
- Assessing health needs of rural-urban migrants under plausible urbanization trends Leiwen Jiang, Population Council and Asian Demographic Research Institute (ADRI), Shanghai University.

Bourses « Planification familiale en milieu urbain » : Atelier pour la 2e cohorte de candidats

Entebbe, Ouganda, 15-17 novembre 2019

La deuxième cohorte de candidats à la bourse « Planification familiale, fécondité et développement en milieu urbain » financée par une subvention de la Fondation Bill et Melinda Gates s'est réunie à Entebbe, en Ouganda, pour présenter leurs propositions de recherche à un panel de 13 experts. La sélection finale des boursiers aura lieu début janvier 2020 sur la base des soumissions finales des candidats, attendues le 31 décembre.



Participants à l'atelier, Entebbe, Ouganda, 15-17 novembre 2019

Quinze finalistes ont été sélectionnés parmi les 91 candidats de départ pour présenter leurs propositions de recherche à Entebbe. Cette année, le processus de sélection a débuté sur la base d'une courte note conceptuelle. L'UIESP a reçu 91 notes conceptuelles en avril, à partir desquelles le comité a sélectionné 30 candidats d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud afin qu'ils et elles soumettent des propositions complètes d'ici juillet. Sur les 30 candidats, quinze ont soumis des propositions que le comité d'examen a jugées à la fois pertinentes et réalisables pour le projet de bourse. Ces 15 candidats, tous originaires de pays d'Afrique subsaharienne, ont été invités à réviser leurs propositions de recherche avant le 31 octobre puis à les présenter à l'atelier d'Entebbe devant le jury et les autres candidats.

Au cours de l'atelier, les candidats ont reçu des commentaires individuels des examinateurs sur la façon d'améliorer leurs propositions pour la soumission finale. Une séance plénière a été consacrée à l'engagement des politiques et aux outils de communication, et les deux formateurs de l'African Population Health Research Center (APHRC) qui ont fait ces présentations, Gaye Agesa et Lynette Kamau, ont également fait des commentaires individuels à chaque candidat finaliste.



Lynette Kamau (formatrice APHRC)

Ce furent 3 jours intensifs pour les candidats et les examinateurs ; le comité scientifique s'est réuni chaque après-midi à la fois pour évaluer les projets des candidats et pour réfléchir à l'avenir de l'ensemble du programme. Après l'atelier, tous les candidats ont été invités à participer à la 8e Conférence africaine sur la population, qui s'est tenue à Entebbe du 18 au 22 novembre. Beaucoup de candidats participaient à des séances en tant que présentateurs ou organisateurs et ont également trouvé le temps d'assister à des séances organisées par le **Comité de l'UIESP « Planification familiale, fécondité et développement en milieu urbain »** et par le **comité de l'UIESP « CRVS »**.

Nous souhaitons à toutes les candidates bonne chance pour le projet final de leurs propositions, attendues le 31 décembre. Nous espérons que tous les candidats, qu'ils deviennent boursiers ou non, auront bénéficié des commentaires sur leur travail qu'ils ont reçus des membres du jury et des examinateurs.

Un grand merci aux 13 membres et examinateurs du comité qui ont participé en personne à cet atelier : John Cleland (coprésident du comité), Trudy Harpham (coprésidente du comité), Ann Biddlecom, Subramaniam Chandrasekhar, Alex Ezeh, Anastasia Gage, Georges Guiella, Shireen Jejeebhoy, Tom LeGrand, Cheikh Mbacké, Clémentine Rossier, Ian Salas et Ilene Speizer; et aux formatrices de l'APHRC, Gaye Agesa et Lynette Kamau, qui ont partagé leur expertise dans la communication et l'engagement des politiques avec les candidats. Merci également à Zeba Sathar et Donatien Beguy, qui n'ont pas pu assister à l'atelier mais ont envoyé leurs évaluations et commentaires à distance.



Ian Salas (membre du Comité) et Judith Helzner (coordinatrice du projet)

Liste de la 2e cohorte de candidats avec le titre de leur proposition de recherche:

- Abdoul Moumouni Nouhou (Initiative OASIS Niger) Pistes explicatives de la prévalence contraceptive à Niamey
- Sunday Adedini (University of the Witwatersrand, South Africa) FP program and urban development in Nigeria: exploring the policy gaps
- Nurudeen Alhassan (African Institute for Development Policy (AFIDEP)) - Leveraging Family Planning for Sustainable Urbanisation in Malawi
- Adriana Biney (University of Ghana) Discontinuation and non-use of contraception among urban youth, Ghana

- Moussa Bougma (Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP) de l'Université de Ouagadougou) - Planification familiale, fécondité et conditions de vie à Ouagadougou
- Yohannes Dibaba (African Population and Health Research Center) - Intra-Slum inequalities and determinants of Contraceptive use and fertility
- Girmatsion Fisseha (Mekelle University) - Consequences of Fertility for Urban Household Welfare and the Changes over time
- John Kuumuori Ganle (University of Ghana) - Low-cost and acceptable family planning delivery models in Ghana's slums
- Eliphas Gitonga (Kenyatta University) - Family Planning Among Refugee Adolescents and Youth in Nairobi, Kenya
- Francis Levira (Ifakara Health Institute) - Intra-urban variations in family planning and fertility among HIV+ women
- Abiba Longwe-Ngwira (International Training and Educational Center for Health (I-TECH) - Malawi) - Impact of FP on fertility, health, socioeconomic well being in urban Malawi
- Olusesan Makinde (Viable Knowledge Masters, Abuja, Nigeria) - Availability and Uptake of Modern Family Planning Methods in Nigeria
- Elizabeth Oele (Kisumu County Department of Health) - Assessing the unmet need for family planning and its impact on child health
- Ferdinand Okwaro (Aga Khan university) - Improving access to scientific evidence on fertility and urban planning
- Idrissa Ouili (Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP) de l'Université de Ouagadougou) - Fécondité, femme et pauvreté multidimensionnelle à Ouagadougou

Séance de l'UIESP « Planification familiale en milieu urbain » à la 8e Conférence de la population africaine *Entebbe, Ouganda, 19 novembre 2019*

Le Comité scientifique de l'UIESP sur Planification familiale (PF), fécondité et développement en milieu urbain a organisé une séance sur la planification familiale en milieu urbain le mardi 19 novembre lors de la 8e Conférence africaine sur la population à Entebbe (Ouganda). La séance a réuni des chercheurs, des responsables de programmes et des décideurs politiques pour discuter de la nécessité d'accorder plus d'attention au rôle que la planification familiale peut jouer dans l'amélioration de la vie des citadins dans les villes africaines. Il s'agissait d'une séance interactive de questions et réponses animée par Judith Helzner, coordinatrice du projet de l'UIESP sur la PF en milieu urbain.

La séance, enregistrée en vidéo, a commencé par un aperçu des tendances de l'urbanisation et de la prévalence contraceptive dans les zones urbaines. John Cleland, professeur émérite de démographie médicale à la London School of Hygiene and Tropical Medicine, a présenté les tendances générales de l'urbanisation en Europe et aux États-Unis aux 18 et 19e siècles en les comparant aux tendances contemporaines de l'urbanisation en Afrique. Il a corrigé l'hypothèse générale selon laquelle la croissance urbaine est principalement alimentée par la migration rurale-urbaine, alors qu'en fait, les naissances contribuent davantage à la croissance de la population urbaine. Alors que l'urbanisation s'est généralement accompagnée d'une baisse des taux de fécondité dans la plupart des pays du monde, du moins pour l'Afrique, l'urbanisation n'a pas conduit aux faibles taux de fécondité enregistrés par d'autres pays et régions au cours de la transition démographique. Dans de nombreuses villes africaines, la baisse de la fécondité semble avoir stagné ou ne s'est pas encore manifestée. Pourquoi ?

Voir la 1ère partie de la vidéo

S'appuyant sur des recherches approfondies sur les sites de surveillance démographique (DSS) dans les quartiers urbains pauvres de Ouagadougou, au Burkina Faso, Clémentine Rossier, professeure associée à l'Institut de démographie et de socioéconomie de l'Université de Genève, a présenté l'évolution de l'utilisation de la contraception moderne dans ces quartiers. À Ouagadougou, l'utilisation de la contraception moderne a considérablement augmenté ces dernières années, mais il reste de nombreux obstacles à l'accès et à l'utilisation efficace pour les femmes et les couples. Certains obstacles, comme la mauvaise qualité, sont directement liés à l'accès et à la fourniture de services, tandis que d'autres sont dus à un manque de connaissances et de confiance dans la sécurité des méthodes. En outre, d'autres obstacles sont liés aux rôles de genre, tels que le manque de pouvoir des femmes dans les relations avec leurs partenaires masculins.



La Challenge Initiative (TCI) a essayé de traiter l'accès des citoyens pauvres à la contraception moderne à travers une «approche commerciale inhabituelle» de la fourniture de services de planification familiale en Afrique et en Asie du Sud. Les projets de la TCI sont développés en collaboration avec les dirigeants locaux nécessitant «l'adhésion» des municipalités, qui doivent investir leurs propres ressources dans les services de planification familiale afin de recevoir un soutien supplémentaire de la TCI. Paul Nachae, de TCI East Africa, a expliqué le fonctionnement du projet. Son Honneur Ronald Balimwezo, du district de Nakwara à Kampala, qui collabore avec TCI, a expliqué pourquoi sa municipalité investit dans des services de planification familiale pour ses citoyens.

Enfin, la boursière de l'UIESP, Nkechi Owoo (Département d'économie, Université du Ghana) s'appuyant sur ses recherches reliant la fécondité urbaine à la sécurité alimentaire des ménages et à la malnutrition infantile au Nigeria, a discuté des liens entre la fécondité urbaine et la sécurité alimentaire qui fournissent des arguments solides aux familles et aux gouvernements pour investir dans les services de planification familiale. Elle a placé cela dans le contexte du taux d'urbanisation rapide du pays, qui a plus que doublé, passant de seulement 2 Nigériens sur 10 vivant dans les zones urbaines dans les années 80 à 5 Nigériens sur 10 dans ces zones en 2018.



La seconde moitié de la séance a consisté en une série de questions posées aux présentateurs:

- Comparaisons entre la fécondité et la planification familiale dans les zones rurales et urbaines, abordée par John Cleland.
- Les défis de faire des recherches pertinentes sur les politiques et d'identifier et de travailler avec les parties prenantes, par Nkechi Owoo.
- La question de l'extension et de la durabilité des projets de planification familiale urbaine gérés par TCI, abordée par Paul Nachae.
- L'impact des politiques nationales sur les municipalités et tout conseil que Son Honneur Ronald Balimwezo pourrait avoir pour les dirigeants locaux intéressés à investir dans la planification familiale.
- Recommandations sur l'amélioration de l'offre et de la demande de services, issues d'études sur Ouagadougou, partagées par Clémentine Rossier.

Voir la 2ème partie de la vidéo

Ce fut une séance animée avec de très bonnes questions du public. Alors que les niveaux de fécondité et les besoins non satisfaits de planification familiale restent élevés dans de nombreuses zones urbaines de l'Afrique subsaharienne, des projets tels que TCI, l'initiative de Ouagadougou et des dirigeants de villes tels que Ronald Balimwezo suggèrent qu'avec une plus grande adhésion des dirigeants locaux et des gouvernements, la prévalence contraceptive est susceptible d'augmenter et les niveaux de fécondité de baisser à long terme - bien que la réussite dépende des investissements dans les services, de l'éducation de la population sur les méthodes contraceptives et du changement d'attitudes à l'égard des rôles de genre ainsi que des idéaux en matière de taille de la famille.

Antonella Pinnelli (1941-2019)

With great sadness we announce that our colleague Antonella Pinnelli passed away on November 9th, in Rome. Antonella had retired in 2010, after many decades as Professor of Social Demography and Population Policies at the University of Rome.

A pillar of Italian demography, she contributed to the development of Social Demography with her empirical studies on the social determinants of fertility and household formation, of maternal health and reproduction and of population ageing. A pioneer of gender studies in demography, she was a member of the IUSSP Panel on Gender and Population and her research shed light on the important role of women in driving population change. Antonella was a passionate, curious, enthusiastic and rigorous academic.



A loyal colleague and an inspirational mentor to many generations of Italian demographers. A great woman, and a friend to many. She will be dearly missed but her legacy will live on in the work of the many who will continue to follow her path.

(Obituary by Prof.ssa Graziella Caselli)

Nouveaux membres et étudiants associés

Nouveaux membres :

Dix-huit nouveaux membres ont rejoint l'UIESP entre le 1^{er} septembre et le 1^{er} décembre 2019.

Afrique du Sud: Jesse Naidoo. **Argentine:** Natalia Tumas. **Corée, Rép:** Joeun Kim. **Etats-Unis:** Margaret Frye; Bryan Sayer. **Ethiopie:** Tizta Degfie; Garumma Feyissa. **Ghana:** Dioggban Jakperik; Pearl Kyei; Francis Nyarko. **Italie:** Federico Benassi. **Jordanie:** Bashar Malkawi. **Kenya:** Scolastica Kongo; Daniel Murithi. **Malawi:** Elita Chamdimba. **Nigeria:** Sylvia Adebajo. **Ouganda:** Jackline Achan Bwire; Dianah Nanyange.

Nouveaux étudiants associés :

Cinquante nouveaux étudiants associés ont rejoint l'UIESP entre le 1^{er} septembre et le 1^{er} décembre 2019.

Afrique du Sud: Minga Mbweck Kongo; Paballo Mataboge. **Cameroun:** Thierry Bédél Tstafack Waba. **Colombie:** Andrea Aparicio-Castro. **Congo, RDC:** Dieudonné Tamfutu Mushi. **Corée, Rép:** Seung Wan Kim. **Côte d'Ivoire:** Tiassigué Kone; Guigui didier Legbre; M. Delphin Herbert N'Gou. **Etats-Unis:** Elgin Avila. **Ethiopie:** Mulubirhan Assefa Alemayohu; Gebretsadik Wubet. **Germany:** Lara Bister; Benjamin Elbers. **Ghana:** Josephine Ackah; Mark Aviisah. **Inde:** Khushboo Ahire; Pooja Arora; Soumyajit Basak; Bisworanjan Behuria; Sourav Dey; Tapas Dey; Manikandan Dharmadasan; Vinod Joseph K J; Binayak Kandapan; Mithun Mog; Nivedita Paul; Inakoti Veera Prasad; Ravi Verma. **Indonesie:** Gustaf Ardiansyah. **Kazakhstan:** Karina Powell. **Malawi:** James Forty. **Maroc:** Sara Lrh mou. **Mexique:** Roxana Ivette Arana Ovalle. **Népal:** Sagun Paudel. **Nigeria:** Lydia Adeoye; Chiamaka Ezech; Idowu James; Juliana Onuh; Nebechukwu Ugwu; Nneji Umeokeke; Surajudeen Williams. **Pays-Bas:** Lamar Crombach. **Royaume-Uni:** Elizabeth Wilkins. **Suisse:** Aljoscha Landös. **Tanzanie:** Kwalu Dede; Christina Fille. **Zambie:** Timalizge Zgambo. **Zimbabwe:** Leah Gwatimba; Pride Kandemiri.